

LACAN

L'étourdit

14-07-1972

Ce document de travail a pour sources principales :

- [L'étourdit](#), sur le site de l'[E.L.P.](#)
- [L'étourdit, \(Lecture...\)](#) de Christian FIERENS.

Ce texte nécessite l'installation de la police de caractères dite « Lacan », disponible ici : <http://fr.ffonts.net/LACAN.font.download> (placer le fichier Lacan.ttf dans le répertoire c:\windows\fonts)

Les références bibliographiques privilégient les éditions les plus récentes. Les schémas sont refaits.

N.B. Ce qui s'inscrit entre crochets droits [] n'est pas de Jacques LACAN.

([Contact](#))

- Les liens aux pages de l'édition *Scilicet* n° 4 (pp. 5-52) sont en bleu, en gras et entre crochets : **[5]** (haut de la page 5)

[\[05\]](#) [\[06\]](#) [\[07\]](#) [\[08\]](#) [\[09\]](#) [\[10\]](#) [\[11\]](#) [\[12\]](#) [\[13\]](#) [\[14\]](#) [\[15\]](#) [\[16\]](#) [\[17\]](#) [\[18\]](#) [\[19\]](#) [\[20\]](#) [\[21\]](#) [\[22\]](#) [\[23\]](#) [\[24\]](#) [\[25\]](#) [\[26\]](#)
[\[27\]](#) [\[28\]](#) [\[29\]](#) [\[30\]](#) [\[31\]](#) [\[32\]](#) [\[33\]](#) [\[34\]](#) [\[35\]](#) [\[36\]](#) [\[37\]](#) [\[38\]](#) [\[39\]](#) [\[40\]](#) [\[41\]](#) [\[42\]](#) [\[43\]](#) [\[44\]](#) [\[45\]](#) [\[46\]](#) [\[47\]](#) [\[48\]](#) [\[49\]](#) [\[50\]](#) [\[51\]](#) [\[52\]](#)



Moebius_stip(video).flv

[MCEBIUS VIDEO](#)

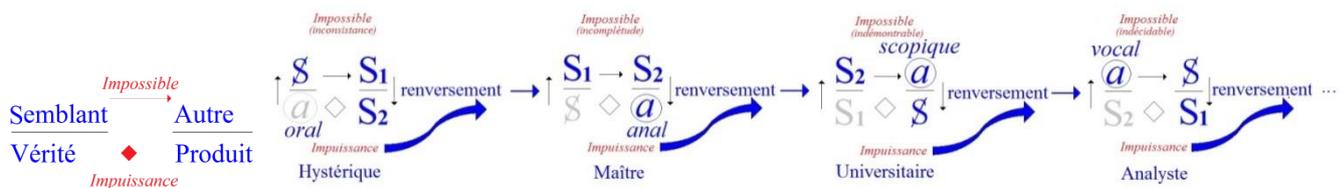
[05] En contribuant au 50^{ème} anniversaire de l'Hôpital Henri-Rousselle pour la faveur que les miens et moi y avons reçue dans un travail dont j'indiquerai ce qu'il savait faire, soit passer *la présentation*¹, je rends hommage au D^r DAUMÉZON qui me l'a permis. Ce qui suit ne préjuge - selon ma coutume - rien de l'intérêt qu'y prendra son adresse : mon dire à Sainte-Anne fut vacuole, tout comme Henri-Rousselle et - l'imagine-t-on ? - depuis presque le même temps, j'y gardant en tout état de cause le prix de *cette lettre que je dis parvenir toujours où elle doit* [cf. séminaire sur « La lettre volée », *Écrits* p. 11].

Je pars de *miettes*, certes pas philosophiques [Cf. *Kierkegaard*], puisque c'est de mon séminaire de cette année (à Paris I [*Pantéon-Sorbonne*]) qu'elles font relief [Séminaire 1971-72 : « ...Ou pire »]. J'y ai inscrit à deux reprises au tableau - une troisième à Milan où, itinérant, j'en avais fait banderole pour un *flash* sur *Le discours psychanalytique* - ces deux phrases [les « miettes »] :

- « *Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend.* »
- « *Cet énoncé qui paraît d'assertion [absolu, catégorique], pour se produire dans une forme universelle, est de fait modal², existentiel comme tel : le subjonctif dont se module son sujet [« Qu'on dise... »], en témoignant.* »

Si le « *bienvenue* », qui de mon auditoire me répond assez pour que le terme de « séminaire » ne soit pas trop indigne de ce que j'y porte de parole, ne m'avait de ces phrases détourné, j'eusse voulu de leur rapport de *signification* démontrer le *sens* qu'elles prennent du discours psychanalytique [discours A : a → S | S₁ ◇ S₂]. L'opposition qu'ici j'évoque [signification-sens] devant être plus loin accentuée.

Je rappelle que c'est de la logique que *ce discours* [psychanalytique] *touche au réel* à le rencontrer comme *impossible*, [la logique pose que du faux peut résulter le vrai (stoïciens), ici que de l'impossible : a → S, départ du discours A, puisse résulter une vérité sur S₁ ◇ S₂] en quoi c'est *ce discours* [psychanalytique] [06] qui la porte à sa puissance dernière [ronde des discours] : science - ai-je dit - du réel [« le réel c'est l'impossible »]. [Le discours analytique - quatrième et dernier venu - prend son départ de la butée du discours du maître (formule du fantasme : a ◇ S), il montre, par la production de S₁ asémantiques en « essaim » et la butée sur S₁ ◇ S₂, l'impossibilité de tout discours, car « ça n'est pas ça » : la production n'atteint jamais la vérité - renversement du discours et passage au discours suivant → « la ronde des discours » démontre l'impossible de tout discours sous ses 4 formes : Inconsistance (discours H), incomplétude (discours M), indémontrable (discours U), indécidable (discours A).] *Qu'ici me pardonnent ceux qui d'y être intéressés, ne le savent pas.* Les ménagerais-je encore, qu'ils l'apprendraient bientôt des événements.



La signification, d'être grammaticale, entérine d'abord que la seconde phrase porte sur la première, à en faire son sujet sous forme d'un *particulier*. Elle dit : « *cet énoncé* », puis qualifie celui-ci de l'« *assertif* » de se poser comme *vrai*, l'en confirmant d'être sous forme de *proposition dite universelle* en logique : c'est *en tout cas que le dire reste oublié derrière le dit*.

Mais d'antithèse - soit du même plan - en un second temps elle en dénonce *le semblant* : à l'affirmer du fait que son sujet soit *modal*, et à le prouver de ce qu'il se module grammaticalement comme : « *qu'on dise* ». Ce qu'elle rappelle non pas tant à la mémoire que, comme on dit, à l'existence. La 1^{ère} phrase n'est donc pas de ce plan théorique de vérité que le premier temps de la 2^{nde} assure comme d'ordinaire au moyen de *tautologies* (ici deux) [le réel comme impossible n'est pas du registre de la vérité à laquelle il ex-siste]. Ce qui est rappelé

- c'est que *son énonciation* est moment d'*ex-sistence*, [cette énonciation fait réponse d'un réel ex-sistant]
- c'est que située du discours, elle « *ex-siste* » à la vérité. [le dire ex-siste à la parole, la vérité ne peut être qu'un mi-dit]

Reconnaissons ici la voie par où advient *le nécessaire* - en bonne logique s'entend [« modale » donc] - celle qui ordonne ses modes de procéder d'où elle accède - soit cet *impossible*, modique sans doute, quoique dès lors incommode - que pour qu'un dit soit vrai encore faut-il qu'on le dise [cf. la 1^{ère} phrase (Qu'on dise...), et « La Chose freudienne » (Écrits p. 409) : « Moi la vérité, je parle.], que dire il y en ait. En quoi la *grammaire mesure déjà forces et faiblesses des logiques* qui s'en isolent, pour - de son *subjonctif* - les cliver, et s'indique en concentrer la puissance de toutes les frayer. [Le subjonctif est le mode de l'incertitude, il montre le caractère « possible » d'une action → valeur modale du subjonctif]

Car, j'y reviens une fois de plus, *il n'y a pas de métalangage tel qu'aucune des logiques*, à s'intituler de la proposition, puisse s'en faire béquille, qu'à chacune [des logiques] reste son *imbécillité*³, et si l'on croit le retrouver [le métalangage] dans ma référence, plus haut, au discours, je le réfute de ce que la phrase qui a l'air là de faire *objet* pour la 2^{nde} [phrase], ne s'en applique pas moins significativement à celle-ci.

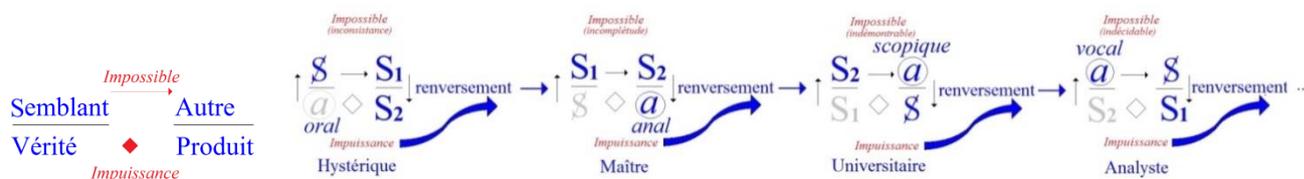
1 C'est à Henri-Rousselle - consultation ambulatoire de Sainte-Anne - que Lacan faisait ses « *présentations de malades* », où il s'agit de passer la « *présentation* » (1^{er} tour du dit) pour la *re-présentation* (2^{ème} tour du dit → les tours dits) et la *conpure mabienne* en double boucle [Cf. *infra* « Un peu de topologie vient maintenant. » p. 15, et avant-dernière ligne, page 30 : « ce jeu du dit au dire »].

2 **Proposition modale** : Les logiciens appellent ainsi - par opposition aux propositions absolues ou catégoriques dans lesquelles l'attribut est simplement énoncée - celles dont l'attribut est modifié par une des quatre conditions suivantes : *possible, impossible, contingent, nécessaire*. *La théorie des propositions modales*, de leurs oppositions et des *sylogismes* qui en sont formés (Barbara, Celarent, Darii, Fero...), a été développée par Aristote dans « *De l'interprétation* » et dans les chapitres 8-22 du premier livre des « *Premiers Analytiques* ».

3 *Imbecillus* : faible. Les *Scolies de Leyde* sur Juvenal III, 28 : « *porto meis nullo dextram subeunte bacillo* », donnent « *quasi sine bacillo* » → *imbécile* : sans béquille, sans bâton].

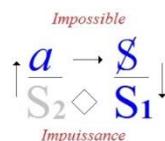
Car cette 2^{de}, *qu'on la dise, reste oublié derrière ce qu'elle dit*. Et ceci de façon d'autant plus frappante qu'*assertive*, elle sans rémission, au point d'être tautologique en les preuves qu'elle avance [07] : à dénoncer dans la 1^{ère} son *semblant*, elle pose son propre *dire* comme inexistant, puisqu'en contestant celle-ci comme *dit de vérité*, c'est l'*existence* qu'elle fait répondre de son *dire*, ceci non pas de faire ce *dire* exister puisque seulement elle le dénomme, mais d'en nier la *vérité*, sans le dire.

À étendre ce procès, naît la formule, mienne : *qu'il n'y a pas d'« universelle » qui ne doive se contenir d'une existence qui la nie* [l'universelle : $\forall X \Phi X$ ne permet la consistance de « l'univers » qu'elle pose qu'à exclure (ex-sistence) l'impossible qui y fait exception : $\exists X \bar{\Phi X}$]. Tel le stéréotype que « tout homme soit mortel », ne s'énonce pas de « nulle part ». La logique qui le date, n'est que celle d'une philosophie qui feint cette « nullibiquité »⁴, ce pour faire *alibi* à ce que je dénomme « discours du maître ». Or ce n'est pas de ce seul discours [M (S₁)], mais de la place [semblant] où font « tour » d'autres (d'autres discours) [H(S), U(S₂), A(a)] - celle que je désigne du « semblant » - qu'un dire prend son sens.



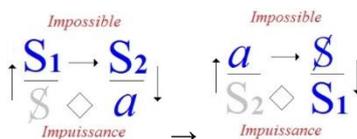
Cette place n'est pas pour tous, mais elle leur *ex-siste*, et c'est de là que *s'homologue* que tous soient mortels. Ils ne peuvent que l'être tous, parce qu'à la mort on les délègue de cette place [$\exists X \bar{\Phi X}$], « tous » il faut bien, puisque *c'est là* qu'on veille à la merveille du *Bien de tous* [$\forall X \Phi X$]. Et particulièrement quand ce qui y veille y fait « semblant » du *signifiant-maître* [S₁ dans le discours M] ou du *savoir* [S₂ dans le discours U]. D'où la ritournelle de la logique philosophique. [Cf. supra : « le stéréotype que « tout homme soit mortel » »]

Il n'y a donc pas d'universelle qui ne se réduise au possible [Cf. supra : « qui ne doive se contenir d'une existence qui la nie »]. Même la mort, puisque c'est là la pointe [$\forall X \Phi X$ a pour condition de consistance l'exclusion de $\exists X \bar{\Phi X}$] dont seulement elle s'articule, si universelle qu'on la pose, elle ne reste jamais que possible [car $\exists X \bar{\Phi X}$]. Que la loi s'allège [par ce $\exists X \bar{\Phi X}$] de s'affirmer comme formulée de nulle part [ex-sistence de $\exists X \bar{\Phi X}$ source des rêves, lapsus, mitz...,], c'est-à-dire d'être sans raison [non-sens] [« sans rime ni raison », discours M : S₁ « ex-sistant » → sans lien avec S₂, S₁ « asémantique »], confirme encore d'où part son *dire*.



Avant de rendre à l'analyse le mérite de cette aperception, acquittons-nous envers nos phrases, à remarquer que le « dans ce qui s'entend » de la 1^{ère} [Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend], se branche également sur l'ex-sistence du « reste oublié » que relève la 2^{de}, [« Cet énoncé qui paraît d'assertion, pour se produire dans une forme universelle, est de fait modal, existentiel comme tel : le subjonctif dont se module son sujet, en témoignant. »] et sur le « ce qui se dit » qu'elle-même dénonce comme, *ce reste*, le couvrant. Où je note au passage le défaut de l'essai transformationnel de faire logique d'un recours à une structure profonde qui serait un arbre à étages [Chomsky] [« Il n'y a aucun espoir d'atteindre le réel par la représentation »].

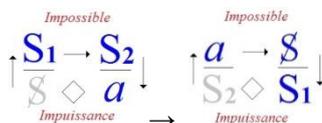
Et je reviens au sens pour rappeler la peine qu'il faut à la philosophie - la dernière à en sauver l'honneur d'être à la page dont [08] l'analyste fait l'absence [ab-sens : l'analyste absent de la page philosophique : impuissance de la signification (S₁ ↔ S₂)] - pour apercevoir ce qui est sa ressource, à lui, de tous les jours : que rien ne cache autant que ce qui dévoile, [symptômes, lapsus, rêves...], que la vérité, ἀλήθεια [aléthéia] = Verborgenheit [dissimulation...] [cf. Heidegger]. Ainsi ne renie-je pas la fraternité de ce dire [Heidegger] puisque je ne le répète qu'à partir d'une pratique qui, se situant d'un autre discours [A] le rend incontestable [l'impossible du discours analytique relève de l'indécidable → non contestable, non réfutable (au sens de Popper), cf. Godel : théorèmes d'incomplétude].



Pour ceux qui m'écoutent ...Ou pire, cet exercice n'eût fait que confirmer la logique dont s'articulent dans l'analyse castration et Œdipe. FREUD nous met sur la voie de ce que l'ab-sens désigne le sexe : c'est à la gonfle [sphère] de ce sens-absesse [le soutien dans la fonction phallique du rapport de signification S₁ → S₂ comme rapport sexuel : jouissance du (a) et non jouissance de l'Autre] qu'une topologie se déploie [sphérique, des discours M, U, H, dans la fonction phallique] où c'est le mot qui tranche [l'avoir ou pas : le mot du symptôme].

4 Cf. « nullibité » : séminaire 1954-55 : Le moi... séance du 26 avril 1955 (« séminaire sur La lettre volée ») ou « nullibiquité », de « nulle part » et « ubiquité » : séminaire 1968-69 : D'un Autre... séance du 21 mai 1969, (cf. Wilkins, évêque de Chester (An Essay towards a Real Character and a Philosophical Language). En 1955, dans Le séminaire sur « La lettre volée » la nullibité désigne le sans lien de la lettre, son lieu de « nulle part », son atopisme. En 1969 la nullibiquité désigne le lieu du signifiant (l'Autre) comme non lieu de la jouissance : « Par [...] ce qui permet l'émergence du savoir, la jouissance est exclue : le cercle se ferme. Cette exclusion [...] c'est par là qu'elle s'affirme comme réel [...] du système même qui l'exclut. « Nulle part », la voici redevenue « partout ». » (D'un autre à l'Autre : séance du 21 mai 1969).

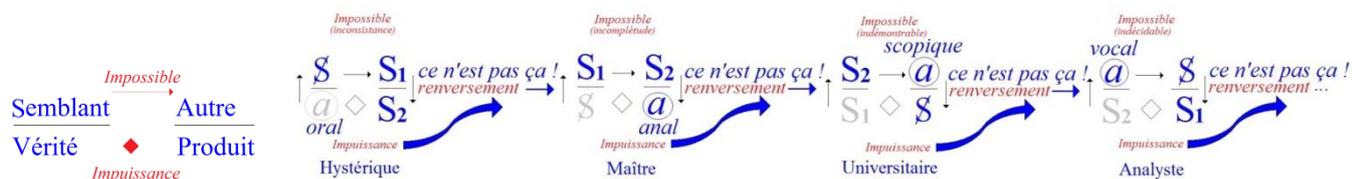
Partant de la locution « *ça ne va pas sans dire* », on voit que c'est le cas de beaucoup de choses, de la plupart même, y compris de *la Chose freudienne* telle que je l'ai située d'être le dit de la vérité. « *N'aller pas sans* » c'est *faire couple*, ce qui *comme on dit* « *ne va pas tout seul* ». *C'est ainsi que le dit ne va pas sans dire [l'indicible]. Mais si le dit se pose toujours en vérité, fût-ce à ne jamais dépasser un « midit » comme je m'exprime, le dire ne s'y couple que d'y ex-sister, soit de n'être pas de la dit-mension de la vérité. [La suspension du rapport de signification $S_1 \diamond S_2$ (A) permet la « monstration » de l'ab-sens dans le surgissement du dire (S_1 : non-sens), mais non son écriture dans le symbolique comme savoir (S_2)].*



Il est facile de rendre cela sensible dans *le discours de la mathématique* où constamment *le dit se renouvelle de prendre sujet d'un dire [postulat]* plutôt que d'aucune réalité, quitte - *ce dire* - à le sommer de la suite proprement logique qu'il implique comme *dit [suite des implications logiques]*. Pas besoin du *dire* de CANTOR pour toucher cela. Ça commence à EUCLIDE. Si j'ai recouru cette année au premier - soit à *la théorie des ensembles* - c'est pour y rapporter *la merveilleuse efflorescence [des formes de l'« impossible »]* qui, d'isoler dans la logique :

- l'incomplet [M] de l'inconsistant [H],
- l'indémontrable [U] du réfutable [cf. Karl Popper],
- voire d'y adjoindre l'indécidable [A] [i.e. les 4 formes de l'impossibles], de ne pas arriver à s'exclure de la démontrabilité,

... nous met assez au pied du *mur de l'impossible* pour que s'évince le « *ce n'est pas ça !* », qui est le *vagissement de l'appel au réel*.



J'ai dit « *discours* » de la mathématique, non « *langage* » de la même [opposition langage/discours]. Qu'on y prenne garde, pour le moment où je reviendrai à l'inconscient [09], structuré comme un langage ai-je dit de toujours, car c'est dans l'analyse qu'il s'ordonne en discours.

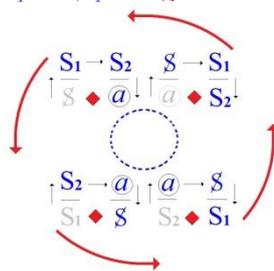
Reste à marquer que le mathématicien a, avec son langage, le même embarras que nous avec l'inconscient, à le traduire de cette pensée : qu'il ne sait pas de quoi il parle, fût-ce à l'assurer d'être vrai (RUSSELL). Pour être le langage le plus propice au discours scientifique, la mathématique est la « science sans conscience » dont fait promesse notre bon RABELAIS, celle à laquelle un philosophe⁵ ne peut que rester bouché : « la gaye science » se réjouissait d'en présumer « ruine de l'âme » [La « gaye science » ruine l'âme - objet sous-jacent du discours philosophique - en dévoilant l'objet(a) vérité du discours H]. Bien sûr, la névrose y survit. [ce « dévoilement » ne suffit pas à résoudre la névrose]

Ceci remarqué, *le dire se démontre, et d'échapper au dit*. [se « dé-montre » : sens anti-boratoire du passage de la place de l'Autre à la place du Semblant]

Dès lors ce privilège, il ne l'assure qu'à se formuler en « *dire que non* », si - à aller au sens :

- c'est le *contien* [M] qu'on y saisit, non la contradiction [H],
- la *réponse* [U], non la reprise en négation,
- le *rejet* [A], non la correction.

Répondre ainsi suspend ce que le *dit* a de véritable. Ce qui s'éclaire du jour rasant que *le discours analytique [A]* apporte aux autres, y révélant les [4] lieux modaux [nécessaire, impossible, contingent, possible (impuissance)] dont leur *ronde* s'accomplit.

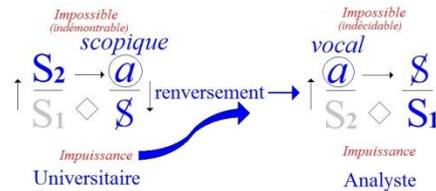


Je métaphoriserai pour l'instant de l'inceste, le rapport que la vérité entretient avec le réel. Le dire vient d'où il [le réel : l'impossible] la commande [la vérité]. [le réel (l'impossible) dé-montre (rotation antiboratoire) chaque discours par son produit : « ce n'est pas ça ! » -> renversement : l'Autre vient prendre la place du semblant, et le semblant fait vérité...]

5. Le philosophe s'inscrit (au sens où on le dit d'une circonférence) dans le discours du maître. Il y joue le rôle du fou. Ça ne veut pas dire que ce qu'il dit soit sot ; c'est même plus qu'utilisable. Lisez Shakespeare. Ça ne dit pas non plus - qu'on y prenne garde - qu'il sache ce qu'il dit. Le fou de cour a un rôle : celui d'être le tenant-lieu de la vérité. Il le peut à s'exprimer comme un langage, tout comme l'inconscient. Qu'il en soit, lui, dans l'inconscience est secondaire, ce qui importe est que le rôle soit tenu. Ainsi Hegel, de parler aussi juste du langage mathématique que Bertrand Russell, n'en loupe pas moins la commande : c'est que Bertrand Russell est dans le discours de la science. Kojève - que je tiens pour mon maître, de m'avoir initié à Hegel - avait la même partialité à l'égard des mathématiques, mais il faut dire qu'il en était au temps de Russell, et qu'il ne philosophait qu'au titre du discours universitaire où il s'était rangé par provision, mais sachant bien que son savoir n'y fonctionnait que comme semblant et le traitant comme tel : il l'a montré de toutes manières, livrant ses notes à qui pouvait en faire profit et posthument sa dérision de toute l'aventure. Ce mépris qui fut le sien, se soutenait de son discours de départ qui fut aussi celui où il retourna : le grand commis [de PÉta] sait traiter les bouffons aussi bien que les autres, soit en sujets - qu'ils sont - du souverain.

[10] Mais ne peut-il y avoir aussi « *dire direct* » ? « *Dire ce qu'il y a* », ça ne vous dit rien, chers petits de la salle de garde... sans doute dite ainsi de ce qu'elle se garde bien de contrarier le patronat où elle aspire, et quel qu'il soit ...« *dire ce qu'il y a* », pendant longtemps ça vous haussa son homme jusqu'à cette profession qui ne vous hante plus que de son vide : le *médecin*, qui dans tous les âges et sur toute la surface du globe, sur « *ce qu'il y a* », se prononce. Mais c'est encore à partir de ceci : que *ce qu'il y a* n'a d'intérêt qu'à devoir être conjuré. Au point où l'histoire a réduit cette fonction *sacrale*, je comprends votre malaise. Pas même possible pour vous - le temps n'y étant plus - de jouer au philosophe qui fut la mue dernière où, de faire la valetaille des empereurs et des princes, les médecins se survécurent - lisez [FERNEL](#).

Sachez pourtant - quoique l'analyse soit d'un autre siècle, mais qu'elle vous tente, ça se comprend [l'impuissance de U pousse à A]- ce dont je témoigne d'abord. Je le dis de ce que ce soit démontré sans exception de ceux que j'ai appelés mes « *dandys* » : *il n'y a pas le moindre accès au dire de Freud qui ne soit forclos - et sans retour dans ce cas - par le choix de tel analyste.*

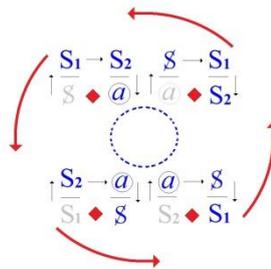


C'est qu'il n'y a pas de formation de l'analyste, concevable hors du maintien de ce *dire*, et que FREUD, faute d'avoir forgé - avec *le discours de l'analyste* - le lien dont auraient tenu les « *sociétés de psychanalyse* », les a situées *d'autres discours* [Maître, Universitaire] qui barrent son *dire* nécessairement. Ce que tous mes écrits démontrent.

Le dire de FREUD s'infère de la logique qui prend de source le dit de l'inconscient. [symptômes, rêves, lapsus... : a → S ↓ S1 → « non sens » (S1 ◇ S2)] : c'est en tant que FREUD a découvert ce *dit*, qu'il [le dire] *ex-siste*. En restituer ce *dire*, est nécessaire à ce que le discours se constitue de l'analyse - c'est à quoi j'aide - ce à partir de l'expérience où il s'avère *ex-sister*.

On ne peut - ce *dire* - le traduire en termes de *vérité* puisque *de vérité il n'y a que mi-dit* [S2 dans A], bien coupé [du dire], *mais qu'il y ait ce mi-dit net* [de l'Hystérique] - il se conjugue en remontant : « *tu m'édites* [M], *je médise* [U] » [ordre des renversements de la ronde des discours] - *ne prend son sens que de ce dire* [A] [11]. *Ce dire n'est pas libre, mais se produit d'en relayer d'autres, qui proviennent d'autres discours.*

C'est à se fermer dans l'analyse [A boucle la ronde des discours] - cf. ma *Radiophonie*, le numéro juste d'avant de cet apériodique [i.e. *Scilicet* 2/3, Paris, Seuil, 1970] - *que leur ronde situe les lieux dont se cerne ce dire. Ils le cernent comme réel, c'est-à-dire de l'impossible, lequel s'annonce : « il n'y a pas de rapport sexuel ».* [l'impossible rapport « Semblant → Autre » aboutit dans chaque discours à l'impuissance du produit à rejoindre la vérité d'où s'appuie le semblant, et en provoque le renversement parce que « ce n'est pas ça » → appel au réel (cf. supra)]



Ceci suppose *que de rapport* [semblant → Autre : S1 → S2 (M), s → S1 (H), S2 → a (U), a → s (A)], de *rapport* « en général » il n'y a qu'énoncé, et que le *réel* ne s'en assure qu'à se confirmer de *la limite qui se démontre des suites logiques de l'énoncé* [impuissance].

[le « rapport » Semblant → Autre (impossible), a pour suite logique l'impuissance du Produit de chaque discours à rejoindre la Vérité, les 4 « apories » du mur de l'impossible

- M : a ◇ s (incomplétude),
- H : S2 ◇ a (inconsistance),
- U : s ◇ S1 (indémontrable)
- A : S1 ◇ S2 (indécidable)]

Ici [discours A] *limite immédiate* [S1 ◇ S2], de ce que « *n'y a* » rien à faire *rapport* d'un énoncé.

De ce fait, nulle suite logique, ce qui n'est pas niable, mais que *ne suffit à supporter nulle négation : seulement le dire* que « *nya* ».

« *Nia* » n'y apportant que juste d'homophonie ce qu'il faut en français pour :

- *du passé qu'il signifie*, [∃X ΦX il exista un X qui *nia* ΦX (♂)]
- *d'aucun présent dont s'y connote l'existence* [∃X ΦX, il n'existe pas un X qui nie ΦX → X *n'y a* (♀)]

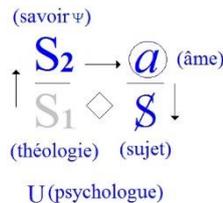
...marquer que « *nya* » la trace.

Mais de quoi s'agit-il ?

*Du rapport de l'homme et de la femme en tant justement qu'ils seraient propres - de ce qu'ils habitent le langage - à faire énoncé de ce rapport [sexuel donc]. Est-ce l'absence de ce rapport qui les exile en *stabilitat* [le langage : « maison du père », etc.] ? Est-ce d'*habiter* que ce rapport ne peut être qu'*inter-dit* ?*

Ce n'est pas la question : bien plutôt *la réponse*, et *la réponse* qui la supporte - d'être ce qui la stimule à se répéter - c'est le *réel*. Admettons-le où il est-là. Rien à attendre de remonter au déluge, alors que déjà celui-ci se raconte de rétribuer *le rapport de la femme aux anges* [dans la Genèse (VI, 1-4) *le déluge est la conséquence des rapports sexuels de certains anges avec des femmes*].

Illustrons pourtant cette fonction [la répétition] de *la réponse* d'un apologue, « logue » aux abois d'être fourni par le psychologue, puisque l'âme est « *aboi* », et même - à prononcer (a) : *petit a - (a)boi*.



Le malheur est que le psychologue - pour ne soutenir son secteur que de la théologie [l'âme] - veut que le psychique soit « *normal* », moyennant quoi il élabore ce qui le supprimerait, l'« *Innenwelt* » et l'« *Umwelt* » notamment [norme adaptative], alors qu'il ferait mieux de s'occuper de l'« *homme-volte* » [l'homme dans la ronde des discours] qui fait le labyrinthe dont l'homme ne sort pas.

[12] Le couple *stimulus-réponse* passe à l'aveu de ses inventions. Appeler « *réponse* » ce qui permettrait à l'individu de se maintenir en vie est excellent, mais *que ça se termine vite et mal* [la mort] ouvre la question qui se résout de ce que la vie reproduit l'individu, donc reproduit aussi bien la question, ce qui se dit dans ce cas qu'*elle se ré-pète*. C'est bien ce qui se découvre de l'inconscient, lequel dès lors s'avère être réponse, mais de ce que ce soit elle, qui stimule. C'taussi en quoi - quoi qu'il en ait - le psychologue rentre dans « *l'homme-volte* » de *la répétition*, celle qu'on sait se produire de l'inconscient.

La vie sans doute *reproduit*, Dieu sait quoi et pourquoi. Mais la réponse ne fait question que là où il n'y a pas de rapport à supporter la reproduction de la vie, sauf à ce que l'inconscient formule : « *Comment l'homme se reproduit-il ?* ». Ce qui est le cas. « *À reproduire la question !* ». C'est la réponse - ou « *pour te faire parler* » autrement-dit - qu'a l'inconscient, d'*ex-sister*. C'est à partir de là [il n'y a pas de rapport sexuel] qu'il nous faut obtenir deux universels, deux « *tous* » [♂ : √X ΦX et ♀ : √X ΦX] suffisamment consistants pour séparer [par la fonction phallique] chez des êtres parlants - qui d'« *être des* », se croient « *des êtres* » - deux moitiés telles qu'elles ne s'embrouillent pas trop dans la *coïtération* quand ils y arrivent.

« *Moitié* », dit en français que c'est une affaire de *moi*, la moitié de poulet qui ouvrait mon premier livre de lecture m'ayant en outre frayé *la division du sujet*. *Le corps des parlants* est *sujet* à se diviser des *organes*, assez pour avoir à leur trouver *fonction*. Il y faut parfois des âges : *pour un prépuce qui prend usage de la circoncision, voyez l'appendice l'attendre pendant des siècles de la chirurgie*. C'est ainsi que du *discours psychanalytique*, un *organe* se fait le signifiant [Φ le phallus]. Celui qu'on peut dire s'isoler, dans la réalité corporelle, comme *appât*, d'y fonctionner (la *fonction* lui étant déléguée d'un discours) :

- en tant que *phanère* à la faveur de son aspect de plaquage amovible qui s'accroît de son *érectilité*,
- pour être « *attrape* », où ce dernier accent contribue, dans les [13] *diverses pêches* [(a) qui font discours [(a) oral comme vérité (H), (a) anal comme produit (M), (a) scopique comme Autre (U), (a) vocal comme semblant (A)] des voracités [pulsions partielles] dont se tamponne [cf. chimie] l'inexistence du rapport sexuel.

On reconnaît - même de ce mode d'évacuation [par la fonction phallique] - bien sûr l'organe qui d'être, disons « à l'actif » du mâle, fait à celui-ci, dans le *dît* de la copulation [(a oral), (a anal), (a scopique), (a vocal) : → copule-action], décerner l'actif du verbe.

C'est le même que ses noms divers - dans la langue dont j'use - bien symptomatiquement féminisent [Cf. *La lettre volée*].

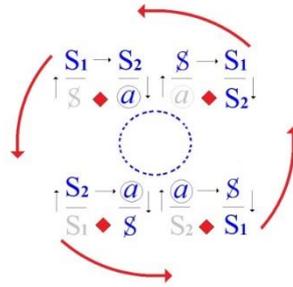
Il ne faut pourtant pas s'y tromper : *pour la fonction* qu'il tient du discours, *il est passé au signifiant*.

Un signifiant peut servir à bien des choses tout comme un organe, mais pas aux mêmes.

- Pour la castration [√X ΦX] par exemple, s'il fait usage, *ça n'a - bonheur, en général - pas les mêmes suites que si c'était l'organe*.
- Pour la fonction d'appât, si c'est l'organe qui s'offre, hameçon aux voracités que nous situons à l'instant, disons : d'« *origyne* », le signifiant au contraire *est le poisson à engloutir*, ce qu'il faut aux discours pour s'entretenir.

Cet organe, passé au signifiant [S₁], creuse la place d'où prend effet pour le parlant [impuissance de chaque discours] - suivons-le à ce qu'il se pense être [S₁ : Semblant (M), Vérité (U), Produit (A), Autre (H)] - l'inexistence du rapport sexuel [impossible].

L'état présent des *discours* [H,U,M,A] qui s'alimentent donc de ces « êtres » [a oral (H), a anal (M), a scopique (U), a vocal (A)], se situe de *ce fait d'inexistence*, de *cet impossible*, non pas à dire, mais qui - serré de tous les dits - s'en démontre pour le *réel*.



Le *dire* de FREUD ainsi posé :

- se justifie de *ses dits* d'abord - dont il se prouve : *ce que j'ai dit*,
- se confirme à s'être avoué de la stagnation de l'expérience analytique : *ce que je dénonce*,
- se développerait de la ressortie du *discours analytique* : *ce à quoi je m'emploie, puisque - quoique sans ressource - c'est de mon ressort* ⁶.

Dans la confusion où l'*organisme parasite* [I.P.A.] que FREUD a greffé sur son *dire*, fait lui-même greffe de ses dits, ce n'est pas petite affaire qu'une chatte y retrouve ses petits, ni le lecteur un sens. Le fouillis est insurmontable de ce qui s'y épingle : *de la castration, des défilés par où l'amour s'entretient de l'inceste, de la fonction du père, du mythe où l'Œdipe se redouble de la comédie du Père-Orang, du pérorant Outang*.

[14] On sait que j'avais - dix ans [séminaires du 18-11-53 au 20-11-63] - pris soin de faire *jardin à la française* de ces voies à quoi FREUD a su coller dans son dessin - le premier - quand pourtant de toujours ce qu'elles ont de tordu était repérable pour quiconque eût voulu en avoir le cœur net, sur *ce qui supplée au rapport sexuel* [fonction phallique].

Encore fallait-il que fût venue au jour *la distinction du symbolique, de l'imaginaire et du réel, ceci pour que l'identification à la moitié « homme » et à la moitié « femme »* [résolution de l'œdipe] - où je viens d'évoquer que *l'affaire du moi [a]* domine - *ne fût pas avec leur rapport [sexuel] confondue*. Il suffit que *l'affaire de moi [a]*, comme *l'affaire de phallus [Φ]* - où l'on a bien voulu me suivre à l'instant - s'articulent dans le langage, pour devenir *affaire de sujet [SΔa]* et n'être plus du seul ressort de *l'imaginaire*.

Qu'on songe que c'est depuis l'année 56 que tout cela eût pu passer pour acquis, y eût-il eu consentement du discours analytique. Car c'est dans « *la question préalable* ⁷ » de mes *Écrits* - laquelle était à lire comme la réponse donnée par le perçu dans la psychose - que j'introduis le *Nom du Père*, et qu'aux champs - dans cet *écrit* mis en *graphe* - dont il [le *Nom du Père*] permet d'ordonner la psychose elle-même, on peut mesurer sa puissance. Il n'y a rien d'excessif, au regard de ce que nous donne l'expérience, à mettre au chef de l'« être ou avoir » le *phallus* - cf. ma *Bedeutung* ⁸ des *Écrits* - *la fonction [phallique] qui supplée au rapport sexuel*.

D'où une inscription possible - dans la signification où le *possible* est fondateur - *leibnizienne, de cette fonction comme ΦX, à quoi les êtres vont répondre par leur « mode » d'y faire argument [moi (a) → ♂ et ♀]. [Semblant (langage) → Jouissance (parole) → / Plus-de-jouir (inscription) ΔVérité (jouissance de l'Autre)]*



Cette articulation de *la fonction [∃X ΦX]* comme proposition est celle de FREGE. Il est seulement de l'ordre du complément - que j'apporte plus haut à toute position de *l'universel* comme tel - qu'il faille *qu'en un point du discours une existence [∃X]*, comme on dit, *s'inscrive en faux contre la fonction phallique [∃X ΦX]*, pour que la poser soit « possible », ce qui est le peu de quoi elle peut prétendre à l'*existence*. C'est bien à cette logique [∃X ΦX (universelle), ∃X ΦX (complément)] que se résume tout ce qu'il en et du *complexe d'Œdipe*.

Tout peut en être maintenu à se développer autour de ce que j'avance de la corrélation logique de deux formules qui, à s'inscrire mathématiquement $\forall X \Phi X$ et $\exists X \overline{\Phi X}$, s'énoncent :

- [15] la première : *pour tout X ΦX est satisfait*, ce qui peut se traduire d'un V notant valeur de vérité. Ceci, *traduit dans le discours analytique dont c'est la pratique de faire sens, vent dire que tout sujet en tant que tel, puisque c'est là l'enjeu de ce discours, s'inscrit dans la fonction phallique pour parer à l'absence du rapport sexuel, la pratique de faire sens [S1...S2], c'est justement de se référer à cet ab-sens, dans le discours analytique l'ἐπιτοχή [épochê] du dit - libre association et attention flottante - permet le dire : faire sens de l'ab-sens*
- la seconde : *il y a par exception le cas - familier en mathématique : l'argument x = 0 dans la fonction hyperbolique 1/x - le cas où il existe un x pour lequel ΦX - la fonction - n'est pas satisfaite, c'est-à-dire - ne fonctionnant pas - est exclue de fait.*

⁶ Ici s'arrête ce qui paraît concurremment dans le mémorial d'Henri Rousselle.

⁷ Jacques Lacan : *D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*, in *Écrits*, Seuil, 1966, p. 531.

⁸ Jacques Lacan : *La signification du phallus (Die Bedeutung des Phallus)*, in *Écrits*, Seuil, 1966, p. 685.

C'est précisément d'où je conjugue le « tous » de l'universelle...

plus modifié qu'on ne s'imagine dans le « pour tout » $[\forall x]$ du quanteur

...à l'« il existe un » $[\exists x]$ que le quantique lui apparie, sa différence étant patente avec ce qu'implique la proposition qu'Aristote dit « particulière ».

[la particulière d'Aristote s'inscrit de façon homogène dans l'universelle, tandis qu'ici elle fait contradiction, exception, et donc limite l'universelle au « possible »]

Je les conjugue de ce que l'« il existe un » $[\exists x]$ en question, à faire limite au « pour tout » $[\forall x]$, est ce qui l'affirme ou le confirme, ce qu'un proverbe objecte déjà au « contradictoire » d'ARISTOTE [« l'exception qui confirme la règle »].

La raison en est que ce que le discours analytique concerne c'est le sujet, qui comme effet de signification [et uniquement ainsi], est réponse du réel. Cela je l'articulai dès le 11 Avril 56, en ayant texte recueilli d'une citation du signifiant asemantique, ce pour des gens qui y eussent pu prendre intérêt à s'y sentir appelés à une fonction de déjet [a-, les analystes]. [Cf. Séminaire 1955-56 : Les psychoses..., (11-04-1956) : « Ad usum autem orationis incredibile est, nisi diligenter adenderis, quanta opera machinata natura sit. », que Lacan traduisait : « Combien de merveilles recèle la fonction du langage si vous voulez y prendre garde diligemment. ». « Incroyable, quand on y regarde de près, est le soin pris par la nature pour permettre l'usage de la parole » (Cicéron : De la nature des dieux.)]

Frayage certes pas fait pour qui que ce soit qui, à se lever du discours universitaire, le dévie en cette dégoulinade herméneutique, voire sémiologisante dont je m'imagine répondre [est ici visé Paul Ricœur : « De l'interprétation »], ruiselante qu'elle est maintenant de partout, faute de ce que l'analyse en ait fixé la déontologie.

Que j'énonce l'ex-sistence d'un sujet $[\exists x \overline{\Phi x}]$ à la poser d'un « dire que non » à la fonction propositionnelle Φx , implique qu'elle s'inscrive d'un quanteur $[\forall x]$ dont cette fonction se trouve coupée [en un point], de ce qu'elle n'ait en ce point aucune valeur [cf. $1/x$] qu'on puisse noter de vérité, ce qui veut dire d'erreur, pas plus, le faux seulement à entendre « falsus » comme du « chu », ce où j'ai déjà mis l'accent.

En logique classique - qu'on y pense - le faux ne s'aperçoit pas qu'à être de la vérité l'envers, il la désigne aussi bien.

Il est donc juste d'écrire comme je le fais : $\exists x \overline{\Phi x}$.

L'un qui [16] ex-siste, c'est le sujet supposé de ce que la fonction phallique y fasse forfait [e.g. 0 pour $1/x$]. Ce n'est au rapport sexuel que mode d'accès sans espoir, la syncope $[\exists x \overline{\Phi x}]$ de la fonction $[\forall x \Phi x]$ qui ne se soutient que d'y sembler - que de s'y embler dirai-je - $[S_1 \rightarrow S_2]$ ne pouvant suffire, ce rapport, à seulement l'inaugurer, mais étant par contre nécessaire à achever la consistance [$1/x$ constante sur R^* (ou mieux ici : R^{**})] du supplément qu'elle en fait, et ce de fixer la limite [exclue] où ce semblant n'est plus que dé-sens [a-sémantisme, aucun sens, e.g. $x = 0$ pour $1/x$].

Rien n'opère donc que d'équivoque signifiante, soit de l'astuce par quoi l'ab-sens du rapport se tamponnerait au point de suspens [l'exception] de la fonction [les 4 objets(a) : oral (H), anal (M), scopique (U), vocal (A)]. C'est bien le dé-sens, qu'à le mettre au compte de la castration [« ex-sistence » de $\exists x \overline{\Phi x}$], je dénotais du symbolique dès 56 aussi, à la rentrée : « Relation d'objet, structures freudiennes » : il y en a compte-rendu [séminaire 1956-57 : « La relation d'objet et les structures freudiennes »], le démarquant par là de la frustration imaginaire, de la privation réelle.

Le sujet s'y trouvait déjà supposé, rien qu'à le saisir du contexte que SCHREBER - par FREUD - m'avait fourni de l'exhaustion de sa psychose. C'est là que le Nom du Père $[\exists x \overline{\Phi x}]$, à faire lien [Autre] de sa plage [littoral], s'en démontrait le responsable selon la tradition.

Le réel de cette plage [l'impossible du rapport du Semblant à l'Autre], à ce qu'y échoue le semblant $[S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow a]$: mais a est chu - a échoue à atteindre la vérité de $S_1 : a \diamond S$, « réalise » sans doute le rapport dont le semblant fait le supplément [S_1 comme « $\exists x \overline{\Phi x}$ »] mais ce n'est pas plus que le fantasme [$S \diamond a$] ne soutient notre réalité - pas peu non plus puisque c'est toute - aux cinq sens près - si l'on m'en croit. [$S_1 \rightarrow S_2$ ne se réalise que dans l'imaginaire du fantasme : $a \diamond S$]

La castration $[\exists x \overline{\Phi x}]$ relaie de fait, comme lien au père, ce qui dans chaque discours se connote de virilité $[\forall x \Phi x]$.

Il y a donc deux dit-mensions du « pourtouthomme » [formules \mathcal{O} de la sexuation] :

- celle du discours [dits] dont il se « pourtoute » $[\forall x \Phi x]$,
- et celle des lieux [dires] dont ça se « thomme » $[\exists x \overline{\Phi x}]$.

Le discours psychanalytique s'inspire du dire de FREUD à procéder de la seconde d'abord, et d'une dé-sens établie à prendre départ de ces (-) [ex-sistence de $\overline{\Phi x}$ comme lieu du dire, lieu du thommage] à qui l'héritage biologique [pénis] fait largesse du semblant. Le hasard qui semble ne devoir pas se réduire de sitôt en cette répartition, se formule de la sexe-ratio de l'espèce, stable, semble-t-il, sans qu'on puisse savoir pourquoi, ces (-) valent donc pour une moitié : mâle heur à moi.

Les lieux de ce « thommage » se repèrent :

- de faire sens du semblant [soutenir $S_1 \rightarrow S_2$ comme possibilité du rapport sexuel, avec S_1 ex-sistant comme $\overline{\Phi x}$],
- par lui : de la vérité qu'il n'y a pas de rapport, [le « rapport » $S_1 \rightarrow S_2$ aboutit à $a \diamond S$ - l'impuissance de a à atteindre la vérité démontre des prémisses fausses]
- d'une jouissance qui y supplée [S_2 comme jouissance de la parole],
- voire du produit de leur complexe [$S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow a$], de l'effet dit - par mon office - du « plus-de-jouir ».



[17] Sans doute le *privilege de ces allées élégantes* serait-il gain à répartir d'un dividende plus raisonné que *ce jeu de pile ou face - dosage de la sex-ratio* - s'il ne se prouvait pas de l'autre dimension [♀] dont ce « *thommage* » [∃X ΦX] se « *pour toute* » [∇X ΦX], que ça en aggraverait le cas. Le *semblant d'heur* [∃X ΦX → fantasme], pour une *moitié* [cf. supra « *mâle heur à moi* »], s'avère en effet être d'un ordre strictement inverse à l'implication qui la promet à l'office d'un discours [∇X ΦX]. Je m'en tiendrai à le prouver *de ce qu'en pâtisse l'organe lui-même*. Pas seulement de ce que *son thommage soit un dommage a priori*, d'y faire sujet dans le *dire* de ses parents, car *pour la fille ça peut être pire*.

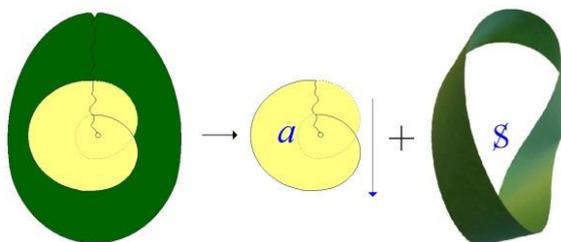
C'est plutôt que : tant plus de l'*a posteriori* des discours qui l'attendent, il est *happé* - la « *happiness* » qu'on dit ça aux U.S.A. - tant plus l'organe a-t-il d'affaires à en porter :

- on lui impute d'être émotif [H]...
- « Ah ! n'eût-on pu mieux le dresser » [M]...
- Je veux dire l'éduquer [U]...

[l'« *american way* » dans chacun de ces discours réduit le Φ de la fonction phallique [∇X ΦX] à l'organe, cf. l'ego-psychology et le « *génital* »]

Pour ça on peut toujours courir. On voit bien dans le *Satyricon* que d'être *commandé*, voire *imploré*, *surveillé* dès le premier âge, mis à l'étude *in vitro*, ne change rien à ses humeurs, qu'on se trompe de mettre au compte de *sa nature*, quand au contraire ce n'est que du fait que ne lui plaise pas [« *ce n'est pas ça !* »] ce qu'on lui fait *dire*, qu'il se bute [« *Ce n'est pas ça !* »].

Mieux vaudrait pour l'appriivoiser avoir cette *topologie* dont relèvent ses vertus, pour être celle que j'ai dite à qui voulait m'entendre pendant que se poursuivait la trame destinée à me faire taire - année 61-62 sur l'*identification*. Je l'ai dessinée d'un *cross-cap*, ou *mitre* qu'on l'appelle encore. Que les évêques s'en chapotent, n'étonne pas. Il faut dire qu'il n'y a rien à en faire, si on ne sait pas d'une coupure circulaire - de quoi ? qu'est-elle ? pas même surface - de ne rien - *d'espace* - séparer : *comment pourtant ça se défait !*



Il s'agit de structure, soit de ce qui ne s'apprend pas de la pratique, ce qui explique - pour ceux qui le savent - qu'on ne l'ait su que récemment. Oui, mais comment ? - Justement comme ça : *mécomment*.

C'est bien du *biais* de cette fonction, que la *bâtardise de l'organo-dynamisme* éclate, plus encore que *d'ailleurs*. Croit-on que ce soit [18] par l'organe même que l'*Éternel féminin* vous attire en haut, et que ça marche mieux (...ou *pire*) à ce que la moelle le libère de signifier ?

Je dis ça pour le bon vieux temps d'une *salle de garde* qui dans tout cela se laisse paumer, avoue que sa réputation de *fontoir* ne tient qu'aux *chansons* qui s'y glapissent. « *Fiction et chant de la parole et du langage* », pourtant n'en eussent-ils pu - garçons et filles - se permettre - contre les « *Pères-maîtres* » dont il faut dire qu'ils avaient le pli - les *deux cents pas* à faire [à l'intérieur de l'hôpital *Sainte-Anne*] pour se rendre là où je parlai dix ans durant [Sainte-Anne du 18-11-1953 au 20-11-1963]. Mais pas un ne le fit de ceux à qui j'étais interdit. Après tout qui sait ? La bêtise a ses voies qui sont impénétrables. Et si la psychanalyse la propage, l'on m'a entendu m'en assurer à professer qu'il en résulte plus de bien que de mal.

Concluons qu'il y a *maldonne* [mâle-donne] quelque part. L'*Œdipe* est ce que je dis [∇X ΦX, ∃X ΦX], pas ce qu'on croit. Ce d'un *glissement* que FREUD n'a pas su éviter à impliquer...

dans l'universalité des croisements dans l'espèce où ça parle, soit dans le maintien, fécond semble-t-il, de la *sex-ratio* (*moitié-moitié*) chez ceux qui y font le plus grand nombre, de leurs sangs mêlés ... la *signifiance* [S₁→S₂] qu'il découvrait à l'organe, universelle chez ses porteurs [la confusion de la fonction phallique avec l'organe].

Il est curieux que la reconnaissance - si fortement accentuée par FREUD - de la bisexualité des organes somatiques, où d'ailleurs lui fait défaut la sexualité chromosomique, ne l'ait pas conduit à la *fonction de couverture du phallus* [Φ] à l'égard du *germen* [soma]. Mais sa « *touthommie* » avoue sa *vérité* du mythe qu'il crée dans « *Totem et Tabou* » - moins sûr que celui de la Bible [la côte d'Adam] bien qu'en portant la marque - pour rendre compte des voies tordues par où procède - là où ça parle - l'acte sexuel.

Présumerons-nous que de « *touthomme* », s'il reste trace biologique, c'est qu'il n'y en ait

- que d'« *race* » à se « *thommer* » [se poser comme exception : ∃X ΦX]
- et qu'dale à se « *pour touter* ». [ignorer l'universalité : ∇X ΦX]

Je m'explique : la race dont je parle n'est pas ce qu'une *anthropologie* soutient de se dire *physique*, celle que HEGEL a bien dénotée *du crâne* et qui le mérite encore d'y trouver - bien après [LAVATER et GALL](#) - le plus lourd de ses mensurations.

[19] Car ce n'est pas là - comme on l'a vu d'une tentative grotesque d'y fonder un Reich dit 3^{ème} - ce n'est pas là ce dont aucune race se constitue (*ce racisme-là* dans le fait non plus). *Elles se constituent du mode dont se transmettent, par l'ordre d'un discours, les places symboliques :*

- celles dont se perpétue *la race « des maîtres »* [S₁ dans M] et pas moins *des esclaves* [S₂ dans M],
- *des pédants* [enseignants : S₂ dans U] aussi bien, à quoi il faut, pour en répondre, *des pédés* [enseignés : a dans U],
- *des scientis* [« scientifiques » : S dans H] dirai-je encore, à ce qu'ils n'aillent pas sans *des sciés* [S₁ dans H].

Je me passe donc parfaitement

- du temps du « *cervage* », des Barbares rejetés d'où les Grecs se situent,
- de l'ethnographie des primitifs, et du recours aux structures élémentaires,

...pour assurer ce qu'il en est *du racisme des discours en action*. J'aimerais mieux m'appuyer sur le fait que des *rares*, ce que nous tenons de plus sûr est le fait de l'horticulteur, voire des animaux qui vivent de notre domestique, effets de l'art, donc du discours : ces races d'homme, ça s'entretient du même principe que celles de chien et de cheval.

Ceci avant de remarquer que *le discours analytique « pour toute »*, ça a contrepoint, ce qui se conçoit s'il se trouve en fermer de sa boucle *le réel* [le discours A boucle la ronde des discours qui cernent le réel]. Car c'est celui où *l'analyste doit être d'abord l'analysé*, si - comme on le sait - c'est bien *l'ordre dont se trace sa carrière*. *L'analysant...*

encore que ce ne soit qu'à moi qu'il doive d'être ainsi désigné. *Mais quelle traînée de poudre s'égale au succès de cette activation !* ...*l'analysant* est bien ce dont *le cervice* (ô *salle de garde*⁹), *le cou qui se ploie*, devait se redresser. [la ronde des discours empêche toute fixation asservissante]

Nous avons jusqu'ici suivi FREUD, sans plus, sur *ce qui de la fonction sexuelle s'énonce d'un « pour tout »* [∅X ∅X], mais aussi bien à *en rester à une moitié, des deux qu'il repère* quant à lui de la même toise, *d'y reporter dit-mensions les mêmes*. Ce report sur l'autre démontre assez ce qu'il en est de l'*ab-sens* du rapport sexuel. *Mais c'est plutôt, cet ab-sens, le forcer*. C'est de fait *le scandale du discours psychanalytique*, et c'est assez dire où les choses en sont dans la « Société » qui le supporte, que ce scandale ne se traduise que d'être étouffé, si l'on peut dire, au jour.

[20] Au point que c'est un monde à soulever, que ce débat défunt des années 30, non certes qu'à la pensée du Maître ne s'affrontent pas Karen HORNEY, Hélène DEUTSCH, voire Ernest JONES, d'autres encore. Mais le couvercle mis dessus depuis - *depuis la mort de Freud* - à suffire à ce que n'en filtre plus la moindre fumée, en dit long sur la contention à quoi FREUD s'en est - dans son pessimisme - délibérément remis pour perdre, à vouloir le sauver, son discours.

Indiquons seulement que les femmes ici nommées, y firent appel - *c'est leur penchant dans ce discours - de l'inconscient à la voix du corps*, comme si justement ce n'était pas de l'inconscient que le corps prenait voix. Il est curieux de constater - intacte dans le discours analytique - *la démesure qu'il y a entre l'autorité dont les femmes font effet, et le léger des solutions dont cet effet se produit*.

Les fleurs me touchent, d'autant plus qu'elles sont de rhétorique, dont Karen, Hélène...

Laquelle ? - n'importe ! - j'oublie maintenant car je n'aime pas de rouvrir mes séminaires ...dont donc HORNEY ou la DEUTSCH meublent *le charmant doigtier qui leur fait réserve d'eau au corsage* tel qu'il s'apporte au *dating*, soit ce dont il semble qu'un *rapport* s'en attende, ne serait-ce que de son *dit*. [les « fleurs de rhétorique » dont Karen Horney ou Helen Deutsch meublent le rapport sexuel comme rapport ♂→♀ : « l'avoir ou pas »]

Pour JONES, le biais de *cervice*...

Cf. dernière ligne avant le dernier intervalle [i.e. « la démesure qu'il y a entre l'autorité dont les femmes font effet, et le léger des solutions dont cet effet se produit »] ...qu'il prend à qualifier la femme de la *deutérophalllicité*, *sic*, soit à dire exactement le contraire de FREUD, à *savoir* qu'elles n'ont rien à faire avec *le phallus*, tout en ayant l'air de dire la même chose, à savoir qu'elles en passent par *la castration*, c'est sans doute là le chef-d'œuvre à quoi FREUD a reconnu que pour la *cervilité* à attendre d'un biographe, il avait là son homme. J'ajoute que la subtilité logique n'exclut pas la débilité mentale qui - *comme une femme de mon école le démontre* [Maud Mannoni ?] - ressortit du *dire parental*, plutôt que d'une *obtusité native*. C'est à partir de là que JONES était le mieux d'entre les *goyms*, puisqu'avec les juifs FREUD n'était sûr de rien. Mais je m'égare à revenir au temps où ceci je l'ai mâché, mâché pour qui ?

L'« *il n'y a pas de rapport sexuel* » n'implique pas qu'il n'y ait pas de *rapport au sexe*. C'est bien là même ce que *la castration* démontre, [21] mais non pas plus, à savoir : *que ce rapport au sexe ne soit pas distinct en chaque moitié*, du fait même qu'il les répartisse.

Je souligne : je n'ai pas dit qu'il les répartisse *d'y répartir l'organe*, voile où se sont fourvoyées Karen, Hélène, Dieu ait leurs âmes, si ce n'est déjà fait. Car ce qui est important, ce n'est pas que ça parte des titillations que les *chers mignons*, dans la moitié de leur corps ressentent, qui est à rendre à son *moi-haut*, c'est que cette moitié y fasse entrée en *empresse* pour qu'elle n'y rentre que comme *signifiant-m'être* [S₁] de cette affaire de rapport au sexe.

9 Cervice → cervical : cou, col, → licol, joug...

Ceci tout uniment - là en effet FREUD a raison - de *la fonction phallique*, pour ce que c'est bien d'un *phanère unique* qu'à procéder de *supplément*, elle - *cette fonction* - s'organise, trouve l'*Organon* qu'ici je révise.
[Organon : ouvrage de logique, d'Aristote. Lacan la révise en articulant une universelle : $\forall X \Phi X$ à une particulière : $\exists X \overline{\Phi X}$ qui la limite, la cerne et la rend « consistante »]

Je le fais en ce qu'à sa différence - pour les femmes rien ne le guidait, c'est même ce qui lui a permis d'en avancer autant à écouter les hystériques qui « font l'homme » - à sa différence, répété-je, je ne ferai pas aux femmes obligation d'*anner* au chaussoir de la castration la *gaine charmante* qu'elles n'élèvent pas au signifiant, même si le chaussoir [le *phallus*] de l'autre côté, ce n'est pas seulement au signifiant mais bien aussi au « *pied* » qu'il aide.

De *faire chaussure* - c'est sûr - [le *phallus* comme signifiant : *Saussure c'est sûr*] à ce *pied*, les femmes...
et qu'on m'y pardonne d'entre elles, cette généralité [« les femmes »] que je répudie bientôt, mais les hommes là-dessus sont durs de la feuille... les femmes dis-je, se font emploi à l'occasion. Que le *chausse-pied* s'y recommande, s'ensuit dès lors, mais qu'elles puissent s'en passer doit être prévu, ce, pas seulement au M.L.F. qui est d'actualité, mais de ce qu'il n'y ait pas de rapport sexuel, ce dont l'actuel n'est que témoignage, quoique - je le crains - momentanément.

À ce titre l'élucubration freudienne du *complexe d'Œdipe*, qui y fait la femme « *poisson dans l'eau* », de ce que la castration soit chez elle de départ - *Freud dixit* -, contraste douloureusement avec le fait du ravage qu'est chez la femme - pour la plupart - le *rapport à sa mère*, d'où elle semble bien attendre, comme femme, plus de subsistance que de son père - ce qui ne va pas avec lui, étant second dans ce ravage.

Ici j'abats mes cartes à poser *le mode quantique* sous lequel l'autre moitié - *moitié du sujet* - se produit d'une fonction à la satisfaire, soit à la compléter de son argument. [22] De deux modes dépend ce que le sujet ici se propose d'être dit « *femme* ». Les voici : $\exists X \overline{\Phi X}$ et $\forall X \Phi X$. Leur inscription n'est pas d'usage en mathématique. *Nier* - comme la barre mise au-dessus du quanteur le marque - *nier* « *qu'existe un* » [$\exists X$] ne se fait pas, et moins encore que « *pour tout* » [$\forall X$] se « *pourpastoute* » [$\overline{\forall X}$].
[nier $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$) \rightarrow $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$), et nier $\forall X \Phi X$ ($\exists 1$) \rightarrow $\overline{\forall X} \Phi X$ ($\exists 1$)]

C'est là *pourtant* que se livre le sens du *dire*, de ce que, s'y conjuguant le *nyania* qui bruit des sexes en compagnie, [*nyania* : n'y a ($\exists X \rightarrow \exists$) - *nia* ($\overline{\Phi X} \rightarrow \exists$)] il supplée [*fonction phallique*] à ce qu'entre eux, de *rapport nyait pas*.

Ce qui est à prendre non pas dans le sens qui, de réduire nos *quanteurs* à leur lecture selon ARISTOTE, égalerait le « *nexistun* » au « *nulnest* » de son *universelle négative*, ferait revenir le $\mu\eta\ \pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma$ [mé pantes], le « *pas tout* »...

qu'il a pourtant su formuler [Aristote « *Éthique à Eudème* » : 1216b ἐπειδὴ προσάπτουσιν αὐτὰ κἀν εἰ μὴ πάντες εἰς τὴν εὐδαιμονίαν, ἀλλ' οὖν οἱ λόγου ἄξιτοι τῶν ἀνθρώπων πάντες. «...et si ce n'est pas là l'opinion de tous les hommes sans exception...»]
...à témoigner de « *l'existence - d'un sujet - à dire que non à la fonction phallique* », ce à le supposer de la *contrariété dite de deux particulières*.

Ce n'est pas là le sens du *dire* qui s'inscrit de ces *quanteurs*, il est : que pour s'introduire comme *moitié* à dire « *des femmes* », le sujet se détermine de ce que, n'existant pas de suspens à *la fonction phallique tout puisse ici s'en dire*, même à provenir du *sans raison*. [$\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$) nie $\exists X \overline{\Phi X}$, qui elle-même limitait l'universelle $\forall X \Phi X \rightarrow$ aboutit à un « *tout* » non borné, sans exception ex-sistante, donc sans consistance (raison)].
Mais c'est un *tout* d'hors-univers, lequel se lit tout de go du second quanteur comme « *pas tout* » [$\overline{\forall X}$].

Le *sujet dans la moitié* où il se détermine des *quanteurs niés* [$\exists X$ et $\overline{\forall X} \rightarrow \exists$], c'est de ce que rien d'existant ne fasse limite de la fonction [$\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$)] que ne saurait s'en assurer quoi que ce soit d'un univers. [l'*Universelle d'Aristote* - sans la limite (exception : $\exists X \overline{\Phi X}$) ne donne pas un univers consistant (e.g. : $1/x$ dans \mathbb{R})]
Ainsi à se fonder de cette *moitié*, « *elles* » ne sont « *pas toutes* », avec pour suite et du même fait, qu'aucune non plus n'est « *toute* ».

Je pourrais ici, à développer l'inscription que j'ai faite par *une fonction hyperbolique* [schéma I] de la *psychose de Schreber*, y démontrer dans ce qu'il a de *sardonique* l'effet de « *pousse-à-la-femme* » qui se spécifie du *premier quanteur* : ayant bien précisé que c'est de l'irruption d'*Un-père* comme « *sans raison* » [un $\exists X \overline{\Phi X}$ qui ne serait pas « *ex-sistant* »], que se précipite ici l'effet ressenti comme de forçage, au champ d'un Autre, à se penser comme - à tout sens - le plus étranger [pas de limite par exclusion (ex-sistence) de « $\exists X \overline{\Phi X}$ » (Nom du Père) \rightarrow pas de consistance \rightarrow pas d'univers sphérique de la signification]. Mais à porter à sa puissance d'extrême logique la fonction, cela dérouterait.

J'ai déjà pu mesurer la peine que la bonne volonté a prise de l'appliquer à HÖLDERLIN¹⁰ : sans succès.

Combien plus aisé n'est-il pas - voire *délire* à se promettre - de [23] mettre au compte de l'autre quanteur [$\forall X$] le *singulier d'un « confin »* [« *limite* » : $\overline{\forall X}$], à ce qu'il fasse la puissance logique du « *pas tout* » s'habiter du *recès de la jouissance que la féminité dérobe*, même à ce qu'elle vienne à se conjointre à ce qui fait « *thomme* » [de la *semblance fonctionnelle* de $\overline{\forall X} \Phi X$ ($\exists 1$) avec $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$)].

Car ce « *confin* » de s'énoncer ici de *logique*, est bien le même dont s'abrite OVIDE¹¹ à le figurer de TIRÉSIAS en *mythe*. Dire qu'une femme n'est « *pas toute* » [$\overline{\forall X} \Phi X$], c'est ce que le *mythe* nous indique de ce qu'elle soit « *la seule* » à ce que sa *jouissance dépasse celle qui se fait du coït*.

10 Cf. la thèse de Jean Laplanche : *Hölderlin et la question du père* (1959), P.U.F. 1961.

11 Ovide : *Les Métamorphoses, Tirésias* (III, 316-338).

C'est aussi bien pourquoi, c'est comme « la seule » qu'elle veut être reconnue de l'autre part : on ne l'y sait que trop. Mais c'est encore où se saisit ce qu'on y a à apprendre, à savoir qu'y satisfît-on à l'exigence de l'amour, la jouissance qu'on a d'une femme la divise, lui faisant de sa solitude partenaire, tandis que l'union reste au seuil.

Car à quoi l'homme s'avouerait-il servir de mieux pour la femme dont il veut jouir, qu'à lui rendre cette jouissance sienne qui ne la fait « pas toute » à lui : d'en elle la re-susciter. Ce qu'on appelle « le sexe » - voire le deuxième, quand c'est une sottise - est proprement, à se supporter de « pas toute » [∇X ΦX], l'ἑτερος [hétéros] qui ne peut s'étancher d'univers [cf. « étancher sa soif » mais aussi « rendre étanche » → fermer]. [∇X ΦX → pas d'univers « consistant » (« rien d'existant ne fait limite de la fonction ») → pas d'unité possible, pas de Un → « incompatibilité de l'Un à l'Être » (cf. infra)]

Disons *béterosexuel* - par définition - ce qui aime les femmes, quel que soit son sexe propre. Ce sera plus clair. J'ai dit « aimer », non pas : à elles être promis d'un rapport qu'il n'y a pas. C'est même ce qui implique l'insatiable de l'amour, lequel s'explique de cette prémisse. Qu'il ait fallu le discours analytique [et la ronde des discours qu'il montre] pour que cela vienne à se dire, montre assez que ce n'est pas en tout discours qu'un dire vient à ex-sister. [discours A : S₂ ex-siste → ab-sens]

Car la question en fut des siècles rebattue en termes d'intuition du sujet, lequel était fort capable de le voir, voire d'en faire des gorges chaudes, sans que jamais ç'ait été pris au sérieux. C'est la logique de l'ἑτερος [hétéros] qui est à faire partir - y étant remarquable qu'y débouche le *Parménide* - à partir de l'incompatibilité de l'Un à l'Être. Mais comment commenter ce texte devant 700 personnes ?

Reste la carrière toujours ouverte à l'équivoque du signifiant :

- l'ἑτερος [hétéros], de se décliner en l'ἑτέρα [hétéra : différente], s'éthérise, voire s'hétairise.
- [24] L'appui du deux à faire d'eux - que semble nous tendre ce « pas tout » - fait illusion, mais la répétition qui est en somme le transfini [R₀], montre qu'il s'agit d'un inaccessible, à partir de quoi, l'énumérable en étant sûr, la réduction le devient aussi.
- C'est ici que s'emble, je veux dire : s'emblave, le semblable dont moi seul ai tenté de dénouer l'équivoque, de l'avoir fouillée de l'homosexué, soit de ce qu'on appelait jusqu'ici « l'homme » en abrégé, qui est le prototype du semblable - cf. mon stade du miroir.

C'est l'ἑτερος [hétéros], remarquons-le, qui - à s'y emblaver de discord - érige l'homme dans son statut qui est celui de l'homosexué.

[le « tous semblables » (∇X ΦX) a sa condition de possibilité (consistance) dans le discord (∃X ΦX) → le « pastout » est déjà opérant]

Non de mon office, je le souligne : de celui de Freud qui cet appendice le lui rend, et en toutes lettres.

[résolution de l'œdipe par l'identification au père → mise en place du signifiant paternel (Nom du père → ex-sistence de ∃X ΦX) et de la fonction phallique]

Il ne s'emble ainsi pourtant que d'un dire à s'être déjà bien avancé. Ce qui frappe d'abord, c'est à quel point l'hommodit a pu se suffire du tout-venant de l'inconscient, jusqu'au moment où, à le dire « structuré comme un langage », j'ai laissé à penser qu'à tant parler, ce n'est pas lourd ce qui en est dit : que ça cause, que ça cause, mais que c'est tout ce que ça sait faire.

On m'a si peu compris - tant mieux ! - que je peux m'attendre à ce qu'un jour on m'en fasse objection.

Bref on flotte de l'îlot phallus [« pourtoute » : ∇X ΦX et « thommage » : ∃X ΦX] à ce qu'on s'y retranche de ce qui s'en retranche [le « pastoute » ∇X ΦX].

Ainsi l'histoire se fait de manœuvres navales [« on flotte... »] où les bateaux font leur ballet d'un nombre limité de figures. [limité aux 2 formules ⚡]

Il est intéressant que des femmes ne dédaignent pas d'y prendre rang [d'exception], c'est même pour cela que la danse est un art qui florit quand les discours tiennent en place, y ayant le pas ceux qui ont de quoi pour le signifiant congru (sic) [Φ].

Mais quand le « pas toute » vient à dire qu'il ne se reconnaît pas dans celles-là, que dit-il, sinon ce qu'il trouve dans ce que je lui ai apporté, soit :

- le quadrépode de la vérité et du semblant, du jour et de ce qui d'un plus de (-) s'en défile à se démentir de s'en défendre, [4 : le matin] [discours A : l'analyste est en place de a comme « semblant », l'analysant est dans la « jouissance » (de la parole) et produit des S₁ comme « plus-de-jour » dont il se « défile à se démentir de s'en défendre » comme « jouir » (S₁ ∩ S₂), → S₁ « plus de (-) », signifiant privé de sens, a-sémantique]
- et le bipode dont l'écart montre l'ab-sens du rapport, [2 : le mi-dit] [∇X ΦX et ∃X ΦX (la route perdue)]
- puis le trépied¹² qui se restitue de la rentrée du phallus sublime [25] qui guide l'homme vers sa vraie couche, de ce que sa route, il l'a perdue. [3 : le soir] [du phallus imaginaire de la relation duelle : « φ », au signifiant phallus : « Φ » (le phallus sublime) se restitue le destin humain dans le « pas tout » : ∇X ΦX et sa voie dans le ∃X ΦX]

« Tu m'as satisfaite, petit homme. Tu as compris, c'est ce qu'il fallait. Vas, d'étourdit il n'y en a pas de trop, pour qu'il te revienne l'après-midi. Grâce à la main qui te répondra à ce qu'Antigone tu l'appelles, la même qui peut te déchirer de ce que j'en sphynge mon « pas toute », tu sauras même vers le soir [3] te faire l'égal de Tirésias et comme lui, d'avoir fait l'Autre, deviner ce que je t'ai dit ».

[Tirésias est aveugle mais « devin » → il ne voit pas le chemin mais peut - comme devin - dire la vérité dans un mi-dit « oraculaire »]

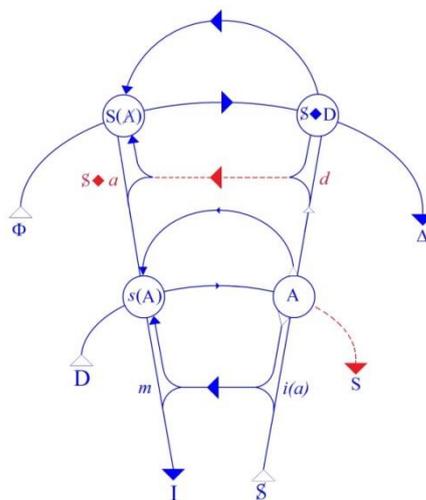
C'est là surmoitié [♀ : ∃X ΦX] qui ne se surmoite [∇X ΦX] pas si facilement que la conscience universelle [∇X ΦX, surmoi : ∃X ΦX].

Ses dits ne sauraient se compléter, se réfuter, s'inconsister, s'indémontrer, s'indécider qu'à partir de ce qui ex-siste des voies de son dire.

[cf. les 4 formes de l'impossible : inconsistance (H), incomplétude (M), indémontrable (U), indécidable (A)]

12 « Quadrépode, bipode, tripode », « 4, 2, 3 » renvoient à l'énigme posée par la Sphynge à Œdipe : « Quel est l'être qui marche : à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi, à trois pattes le soir ? ».

D'où l'analyste - d'une autre source que de cet *Autre*, l'*Autre* de mon *graphe*, et signifié de S de A barré [S(A)] : « pas toute » - d'où saurait-il trouver à redire à ce qui foisonne de la chicane logique dont le rapport au sexe s'égaré, à vouloir que ses chemins aillent à l'autre moitié ? [le discours A, à soutenir le rapport du Semblant à la Jouissance (a→S) aboutit à la production de S₁ (« ce qui foisonne » : un essaim de S₁) comme « Plus-de-jouir » et à S₁◇S₂ où « le rapport au sexe s'égaré » : S₁ comme Plus-de-jouir ne peut atteindre la Vérité ni provoquer la jouissance du corps de l'Autre : S₂ (cet essaim est-ce d'eux ?), → pas de continuité (pas de rapport sexuel) mais une chicane logique entre « la moitié masculine » (∀X ΦX, ∃X Φ̄X) et « la moitié féminine » (∀X Φ̄X, ∃X ΦX)]



- Qu'une femme ici ne serve à l'homme qu'à ce qu'il cesse d'en aimer *une autre*, [cf. le « mille et tre » de Don Juan]
 - que de n'y pas parvenir soit, de lui, contre elle retenu alors *que c'est bien d'y réussir qu'elle le rate*,
 - que maladroit, le même s'imagine que d'en avoir deux [cf. « La maman et la putain »] la fait « toute »,
 - que la femme dans le peuple soit « la bourgeoise », qu'ailleurs l'homme veuille *qu'elle ne sache rien* : d'où saurait-il s'y retrouver en ces gentilles - *il y en a d'autres* - sauf de la logique qui s'y dénonce et à quoi je prétends le rompre ?
- [la logique du $\forall X \Phi X, \exists X \bar{\Phi X}$ maintient la femme - du côté masculin - comme objet du fantasme : $\S \diamond a, _$ le dépassement de cette logique par le deuxième tour de L'étourdit (les tours dits) et le passage (chicane) aux formules dites « féminines » : $\forall X \Phi \bar{X}, \exists X \Phi X$]

Il m'a plu de relever qu'ARISTOTE y fléchit curieusement de nous fournir les termes que je reprends d'un autre *déduit* [la fonction pballique]. Cela n'eût-il pas eu son intérêt pourtant *qu'il aiguillât son monde du « pastout » à en nier l'universel ?* [pas d'univers du langage]

L'existence du même coup ne s'étiolait plus de la particularité [solitude de l'exception $\exists X \bar{\Phi X}$], et pour ALEXANDRE - son maître - l'avertissement eût pu être bon : si c'est d'un *ab-sens* comme « pas-un » [nya : $\exists X \bar{\Phi X}$] dont se nierait l'univers, [le $\exists X \bar{\Phi X}$ - exception « ex-sistante » - permet la consistance d'un univers sphérique et consistant, le $\bar{\exists X \bar{\Phi X}}$ nie la possibilité d'un univers fermé et consistant], que se dérobe le « pas tout » qui ex-siste [si le $\exists X \bar{\Phi X}$ (qui est déjà un « pas tout ») se « dérobe » (se dénude) en $\bar{\exists X \bar{\Phi X}}$], il aurait ri tout le premier [S₁], c'est le cas de le dire, de son dessein [d'S₁] de l'univers « empirer »¹³.

[26] C'est là justement que *passifou*, le philosophe joue d'autant mieux l'air du *midit* qu'il peut le faire en bonne conscience. [le philosophe (Aristote) comme « fou du roi », lieu de la vérité dans le discours du maître : il n'y a de vérité que du discours → un mi-dit de vérité].

On l'entretient pour *dire la vérité* : comme le fou, il sait que c'est tout à fait faisable, à condition qu'il ne suture¹⁴ (Sutor¹⁵...) pas outre sa semellité¹⁶.



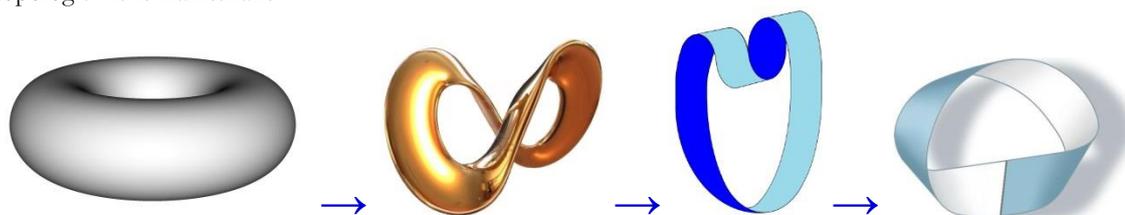
13 « Empirer » : empire, en pire, ...ou pire. Cf. aussi « Empyrée » : sphère céleste la plus élevée de la cosmologie antique.

14 Cf. Jacques-Alain Miller : *La suture* in *Cahiers pour l'analyse* n°1, pp. 43-60, S.E.R. 1966.

15 D'après Plinie l'Ancien, Apelle aurait dit : « Sutor, ne supra crepidam » (« Cordonnier, pas plus haut que la chaussure »).

16 À la fois la semelle du cordonnier et le « semel » latin : « une seule fois ».

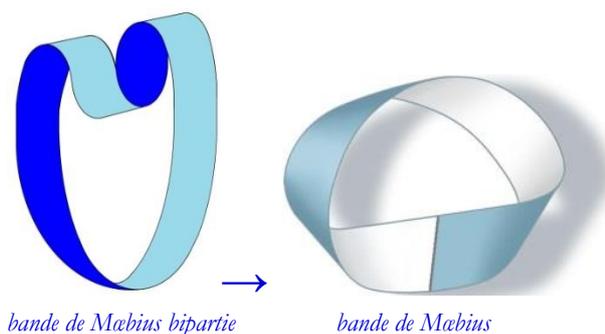
Un peu de topologie vient maintenant.



Prenons *un tore* - une surface formant « anneau ». Il saute aux yeux qu'à le pincer entre deux doigts tout de son long à partir d'un point pour y revenir - le doigt d'en haut d'abord étant en bas enfin, c'est-à-dire ayant opéré un demi-tour de torsion durant l'accomplissement du tour complet du *tore* - on obtient *une bande de Möbius* : à condition de considérer la surface ainsi aplatie comme confondant les *deux lames* produites de la surface première. C'en est à ce que *l'évidence* s'homologue de *l'évidement*.

Il vaut de la démontrer de façon moins grossière. Procédons *d'une coupure suivant le bord de la bande obtenue (on sait qu'il est unique)*. Il est facile de voir que chaque lame, dès lors séparée de celle qui la redouble, se continue pourtant justement dans celle-ci. De ce fait, le bord pris d'une lame en un point est le bord de l'autre lame quand un tour l'a mené en un point conjugué d'être du même « travers », et quand, d'un tour supplémentaire, il revient à son point de départ, il a, d'avoir fait une double boucle répartie sur deux lames, laissé de côté une autre double boucle qui constitue un second bord. La bande obtenue a donc deux bords, ce qui suffit à lui assurer un endroit et un envers.

Son rapport à *la bande de Möbius* qu'elle figurait avant que nous y fassions *coupure* [« médiane »], est... que *la coupure* l'ait produite. Là est le tour de *passer-passe* : ce n'est pas à recoudre la même coupure que *la bande de Möbius* sera reproduite puisqu'elle n'était que « feinte » d'un *tore* aplati, mais c'est par un glissement des deux lames l'une sur l'autre - *et aussi bien dans les deux sens* - que la double boucle d'un des bords étant affrontée à elle-même, sa couture constitue *la bande de Möbius* « vraie ».



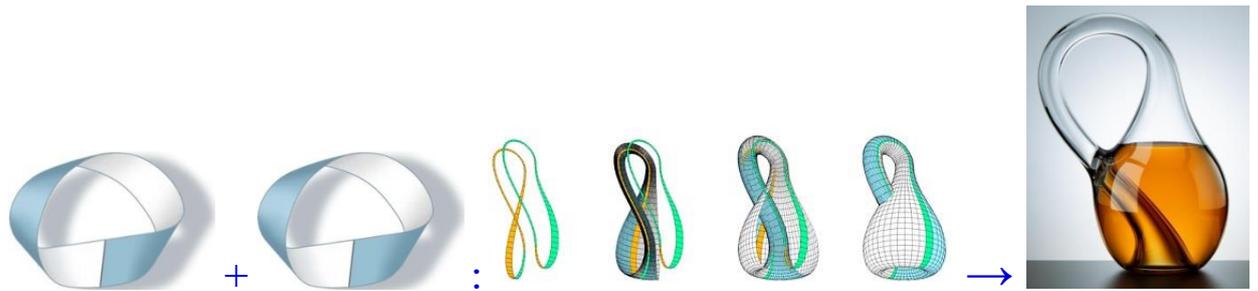
Où *la bande obtenue du tore* se révèle être *la bande de Möbius bipartite* - *d'une coupure* non pas à double tour, mais à se *fermer d'un seul* (faisons-là médiane pour le saisir... *imaginativement*) [cf. [Möbius-video : experiment 2](#)]. Mais du même coup ce qui apparaît, c'est que *la bande de Möbius* [27] n'est rien d'autre que *cette coupure même*, celle par quoi de sa surface elle disparaît. Et la raison en est qu'à procéder d'unir à soi-même, après glissement d'une lame sur l'autre de la bande bipartite, la double boucle d'un des bords de cette même bande, c'est *tout au long* la face envers de cette bande que nous cousions à sa face endroit.

Où il se touche que *ce n'est pas du travers idéal dont une bande se tord d'un demi-tour que la bande de Möbius est à imaginer*, c'est tout de son long qu'elle fait *n'être qu'un* son endroit et son envers. Il n'y a pas un de ses points où l'un et l'autre ne s'unissent. Et *la bande de Möbius* n'est rien d'autre que la coupure à un seul tour, quelconque - *bien qu'imaginée de l'impensable « médiane »* - qui la structure d'une série de *lignes sans points*.

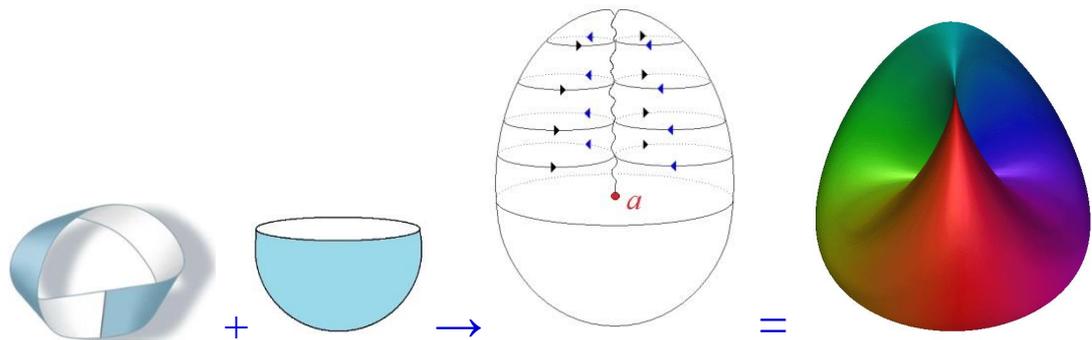
Ce qui se confirme à *imaginer cette coupure se redoubler* (d'être plus proche de son bord) : cette coupure donnera *une bande de Möbius*, elle vraiment médiane, qui, abattue, restera *faire chaîne avec la Möbius bipartite* [cf. [Möbius-video : experiment 3](#)] qui serait applicable sur un *tore* (ceci de comporter deux rouleaux de même sens et un de sens contraire ou, de façon équivalente : d'être obtenus de la même, trois rouleaux de même sens) : on voit là que *l'ab-sens* qui résulte de *la coupure simple*, fait *l'absence de la bande de Möbius*.

D'où : cette coupure = *la bande de Möbius*. Reste que cette coupure n'a cette équivalence que de bipartir une surface que limite l'autre bord : d'un double tour précisément, soit ce qui fait *la bande de Möbius*. *La bande de Möbius* est donc ce qui, d'opérer sur *la bande de Möbius*, la ramène à la surface torique.

Le trou de l'autre bord peut pourtant se supplémenter autrement, à savoir d'une surface qui, d'avoir *la double boucle* pour bord, le remplit... d'une autre *bande de Möbius*, cela va de soi, et cela donne *la bouteille de Klein*.



Il y a encore une autre solution : à prendre ce bord de la découpe en rondelle qu'à le dérouler il étale sur la sphère [« la gonfle »]. À y faire cercle, il peut se réduire au *point* : *point hors-ligne* qui, de supplémenter la *ligne sans points* [bande de Möbius] se trouve composer ce qui dans la topologie se désigne du *cross-cap*.



C'est *l'asphère*, à l'écrire : *L*, *apostrophe*. Le *plan projectif* autrement dit, de *DESARGUES*, plan dont la découverte comme réduisant son horizon à *un point*, se précise de ce que ce point soit tel que [28] toute ligne tracée d'y aboutir ne le franchit qu'à passer de la face endroit du plan, à sa face envers.

Ce point aussi bien s'étale-t-il de *la ligne insaisissable* dont se dessine dans la figuration du *cross-cap*, la traversée nécessaire de *la bande de Möbius* par *la rondelle* dont nous venons de la supplémenter à ce qu'elle s'appuie sur son bord.

Le remarquable de cette suite est que *l'asphère* - écrit *L*, *apostrophe* - à commencer au *tore* - elle s'y présente de première main - ne vient à l'évidence de son a-sphéricité qu'à se supplémenter d'une coupure sphérique.

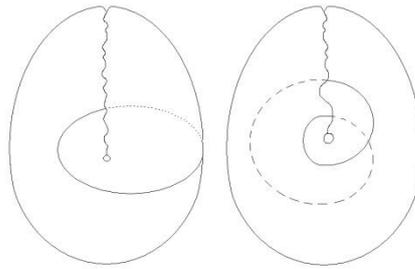
Ce développement est à prendre comme la référence - expresse, je veux dire déjà articulée - de mon discours où j'en suis : contribuant au *discours analytique*. Référence qui n'est *en rien métaphorique*. Je dirais : c'est de *l'étoffe* qu'il s'agit - de *l'étoffe de ce discours* - si justement ce n'était pas dans *la métaphore* tomber là. *Pour le dire, j'y suis tombé, c'est déjà fait*, non de l'usage du terme à l'instant répudié, *mais d'avoir* - *pour me faire entendre d'à qui je m'adresse* - *fait image*, *tout au long de mon exposé topologique*.

Qu'on sache qu'il était faisable d'une pure algèbre littérale, d'un recours aux vecteurs dont d'ordinaire se développe de bout en bout cette topologie. *La topologie, n'est-ce pas ce n'espace* où nous amène *le discours mathématique* et qui *nécessite révision de l'esthétique de Kant* ? Pas d'autre *étoffe* à lui donner que ce langage de pur mathème, j'entends par là ce qui est seul à pouvoir s'enseigner : ceci sans recours à quelque expérience, qui d'être toujours - quoi qu'elle en ait - fondée dans *un discours*, permet les locutions qui ne visent en dernier ressort rien d'autre qu'à - *ce discours* - l'établir.

Quoi *m'autorise* dans mon cas à me référer à *ce pur mathème* ? Je note d'abord que si j'en exclus la métaphore, j'admets qu'il puisse être enrichi et qu'à ce titre il ne soit, sur cette voie, que récréation, soit ce dont toute sorte de *champs nouveaux mathématiques* se sont de fait ouverts. Je me maintiens donc *dans l'ordre - que j'ai isolé - du symbolique*, à y inscrire ce qu'il en est de l'inconscient, pour y prendre référence de mon présent discours [« *structuré comme un langage, etc.* »].

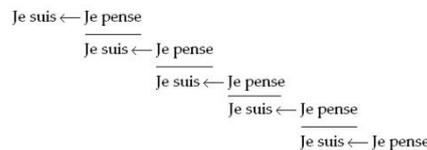
[29] Je réponds donc à ma question : qu'il faut d'abord avoir *l'idée* - laquelle se prend de mon expérience [*analytique*] - *que n'importe quoi ne peut pas être dit*. Et il faut « *le dire* ». Autant dire qu'il faut « *le dire* » d'abord.

Le « *signifié* » du *dire* n'est, comme je pense l'avoir de mes phrases d'entrée fait sentir [Qu'on dise reste oublié...], rien qu'« *ex-sistence* » au dit - ici à ce dit : que tout ne peut pas se dire. Soit : que *ce n'est pas le sujet*, lequel est *effet de dit*. Dans nos *asphères*, la coupure, *coupure fermée*, c'est *le dit*.



Elle, fait sujet : quoi qu'elle cerne. *Notamment...*[dans la topologie sphérique (coupure simple, discours M) : $S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow a \diamond S$]
comme le figure la sommation de Popilius [coupure circulaire simple] d'y répondre par oui ou par non [« c'est le mot qui tranche »]
 ...notamment dis-je, si ce qu'elle cerne c'est le concept [a], dont se définit l'être même [S₁] : d'un cercle autour, à se découper d'une topologie sphérique, celle qui soutient l'universel, le quant-au-tout : topologie de l'univers.

L'ennui est que l'être [S₁] n'a, par lui-même, aucune espèce de sens [a-sémantique, il lui faut un S₂]. Certes là où il est, il est le signifiant « m'être », comme le démontre le discours philosophique qui, pour se tenir à son service [du maître : vérité dans M], peut être brillant, soit : être beau, mais quant au sens, le réduit au signifiant « m'être » [Cf. cogito ergo sum]. M'être sujet le redoublant à l'infini dans le miroir.
 [S₁ (cogito) → S₂ (cogito : ergo sum) → cogito : cogito ergo sum...]



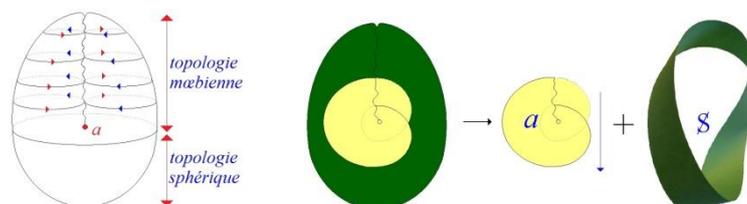
J'évoquerai ici la survivance magistrale - combien sensible quand elle s'éteint aux faits « modernes » - la survivance de ce discours...
celui d'Aristote et de saint Thomas [cf. l'οὐσία [ousia] (Aristote) et l'« actus essendi » (Thomas d'Aquin) irréductibles au « concept »]
 ...sous la plume d'Étienne GILSON¹⁷, laquelle n'est plus que plaisance : m'est « plus-de-jour ». C'est aussi bien que je lui donne sens d'autres discours, l'auteur aussi - comme je viens de le dire. [cf. séminaire 1960-61 : L'identification, 06-12]
 J'expliquerai cela - ce qui produit le sens - un peu plus loin. L'être se produit donc « notamment ».

Mais notre asphère sous tous ses avatars témoigne que si le dit se conclut d'une coupure qui se ferme, il est certaines coupures fermées qui de cette asphère ne font pas deux parts - deux parts à se dénoter du oui et du non [comme le fait la coupure circulaire simple] pour ce qu'il en est - de l'être - de l'une d'elles. L'important est que ce soit ces autres coupures qui ont effet de subversion topologique. Mais que dire du changement par elles survenu ?
 [30] Nous pouvons le dénommer topologiquement : cylindre, bande, bande de Möbius. Mais y trouver ce qu'il en est dans le discours analytique, ne peut se faire qu'à y interroger le rapport du dire au dit.

Je dis qu'un dire s'y spécifie de la demande [dire de l'analysant] dont le statut logique est de l'ordre du modal [possible, impossible, contingent, nécessaire], et que la grammaire le certifie.

Un autre dire [dire de l'analysé] selon moi, y est privilégié : c'est l'interprétation, qui, elle, n'est pas modale mais apophantique¹⁸. J'ajoute que dans le registre de la logique d'ARISTOTE, elle est particulière, d'intéresser le sujet des dits particuliers, lesquels ne sont pas tous (association libre) des dits modaux (demande entre autres). L'interprétation - ai-je formulé en son temps - porte sur la cause du désir, cause qu'elle révèle, ceci de la demande qui de son modal enveloppe l'ensemble des dits [l'interprétation coupe l'enveloppe modal des dits et révèle (a)].

Quiconque me suit dans mon discours, sait bien que cette cause je l'incarne de l'objet(a), et cet objet le reconnaît...
 pour ce que j'ai énoncé dès longtemps, dix ans, le séminaire 61-62 sur l'identification, où cette topologie, je l'ai introduite...l'a - je l'avance - déjà reconnu dans ce que je désigne ici de la rondelle supplémentaire dont se ferme la bande de Möbius, à ce que s'en compose le cross-cap.



C'est la topologie sphérique de cet objet dit (a) qui se projette sur l'autre du composé, hétérogène, que constitue le cross-cap.

17 Cf. Étienne Gilson : L'être et l'essence, PUF, 1948 (Vrin, 2002), p.335 : « sens » comme participe présent de « sum » (→ « absens », « praesens »...)
 Cf. « Ernout et Meillet » : Dictionnaire étymologique de la langue latine (Klincksieck 2001) p. 665.

18 Le discours apophantique : du grec ἀποφαντικός apophantikos : qui affirme → assertif, il implique le « vrai ou faux » Cf. Aristote « De l'interprétation ».

« Imaginons » encore selon ce qui s'en figure graphiquement de façon usuelle, cette autre part. Qu'en voyons-nous ? *Sa gonfle* [induite par la topologie sphérique de (a)]. Rien n'est plus de nature à ce qu'elle se prenne pour sphérique. Ce n'en est pas moins - si mince qu'on en réduise la part torse d'un demi-tour - une bande de Möbius, soit la mise en valeur de l'asphère du « pastout » : c'est ce qui supporte l'impossible de l'univers, soit - à prendre notre formule - ce qui y rencontre le réel. L'univers n'est pas ailleurs que dans la cause du désir, l'universel non plus.

C'est de là que procède l'exclusion du réel, de ce réel : qu'il n'y a pas de rapport sexuel, ceci du fait

- qu'un animal a *stabilitat* qu'est le langage,
- que *d'labiter* c'est aussi bien ce qui pour son corps fait organe, organe qui, pour ainsi lui ex-sister, le détermine de sa fonction, ce dès avant qu'il la trouve.

C'est même de là qu'il est réduit à trouver

- que son corps n'est pas-sans autres organes,
- et que leur fonction à chacun, lui fait problème, [31] ce dont *le dit schizophrène* se spécifie d'être pris sans le secours d'aucun discours établi [fonction phallique].

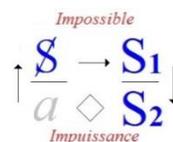
J'ai la tâche de frayer *le statut d'un discours*, là où je situe qu'il y a... du discours, et je le situe du lien social à quoi se soumettent les corps qui, ce discours, labitent. Mon entreprise paraît désespérée - l'est du même fait, c'est là le fait du désespoir - parce qu'il est impossible que les analystes forment un groupe. [à la différence des trois autres discours où des paires ordonnées et stables peuvent se former (cf supra p. 14 : M → « maître-esclave », U → « pédants-pédés », H → « sciant-sciés ») pas de « rapport » stable de l'analyste (a) à l'analysant (S) → pas de paires ordonnées → pas de loi de composition des groupes]

Néanmoins *le discours psychanalytique* - c'est mon frayage - est justement celui qui peut fonder un lien social nettoyé d'aucune nécessité de groupe. [lien social fondé sur l'impossible, sur le réel] Comme on sait que je ne ménage pas mes termes quand il s'agit de faire relief d'une appréciation qui, méritant un accès plus strict, doit s'en passer, je dirai que je mesure l'effet de groupe à ce qu'il rajoute d'obscénité imaginaire à l'effet de discours. D'autant moins s'étonnera-t-on, je l'espère, de ce dire qu'il est historiquement vrai que ce soit l'entrée en jeu du discours analytique qui a ouvert la voie aux pratiques dites « de groupe » et que ces pratiques ne soulèvent qu'un effet, si j'ose dire, purifié du discours même qui en a permis l'expérience. Aucune objection là, à la pratique dite « de groupe », pourvu qu'elle soit bien indiquée (c'est court).

La remarque présente de l'impossible du groupe psychanalytique est aussi bien ce qui en fonde, comme toujours, le réel. Ce réel, c'est cette obscénité même : aussi bien en « vit-il » - entre guillemets - comme groupe. Cette vie de groupe est ce qui préserve l'institution dite internationale, et ce que j'essaie de proscrire de mon École, contre les objurgations que j'en reçois de quelques personnes douées pour ça.

Ce n'est pas là l'important, ni qu'il soit difficile à qui s'installe d'un même discours, de vivre autrement qu'en groupe, c'est qu'y appelle - j'entends : à ce rempart du groupe - la position de l'analyste telle qu'elle est définie par son discours même. Comment l'objet (a) - en tant qu'il est d'aversion, au regard du semblant où l'analyse le situe - comment se supporterait-il d'autre confort [conforter et reconforter] que le groupe ?

[32] J'y ai déjà perdu pas mal de monde : d'un cœur léger, et prêt à ce que d'autres y trouvent à redire. Ce n'est pas moi qui vaincrai, c'est le discours que je sers. Je vais dire maintenant pourquoi. Nous en sommes au règne du discours scientifique et je vais le faire sentir.

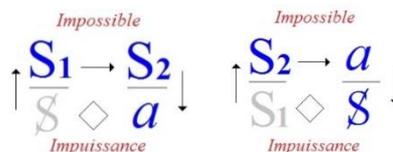


Sentir de là où se confirme ma critique, plus haut, de l'universel de ce que « l'homme soit mortel ». Sa traduction dans le discours scientifique, c'est l'assurance-vie. [le produit du discours scientifique est un S₂: savoir statistique sur la mort] La mort, dans le dire scientifique, est affaire de calcul des probabilités. C'est, dans ce discours, ce qu'elle a de vrai.

Il y a néanmoins, de notre temps, des gens qui se refusent à contracter une assurance-vie.

C'est qu'ils veulent de la mort une autre vérité qu'assurent déjà d'autres discours :

- celui du maître par exemple qui, à en croire HEGEL, se fonderait de la mort prise comme risque,
- celui de l'universitaire, qui jouerait de « mémoire éternelle » du savoir.

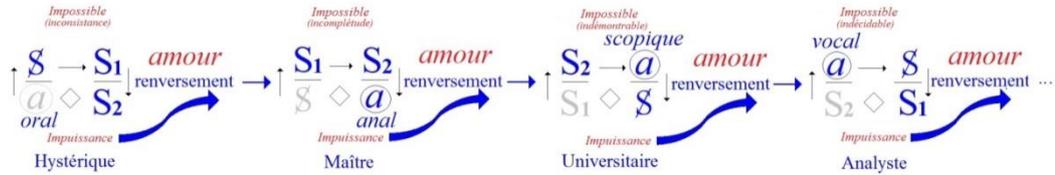


Ces vérités - comme ces discours - sont contestées, d'être contestables éminemment.

[a dans H, S dans M, S₁ dans U, → la vérité de la mort comme « probabilité », comme « risque », comme « mémoire éternelle » est contestable]

Un autre discours est venu au jour, celui de FREUD, pour quoi la mort c'est l'amour [cf. Freud : Roma - amor].

[la vérité de la mort c'est l'amour → le discours A ferme la boucle des trois autres (ronde des discours) et révèle que l'amour surgit au renversement de chaque discours]



Ça ne veut pas dire que l'*amour* ne relève pas aussi du calcul des probabilités, lequel ne lui laisse que la chance infime que le poème de DANTE a su réaliser. Ça veut dire qu'il n'y a pas d'assurance-amour [aucune certitude de savoir sur l'amour], parce que ça serait l'assurance-haine aussi. L'amour-haine, c'est ce dont un psychanalyste, même non lacanien ne reconnaît à juste titre que l'ambivalence, soit la face unique de la bande de Möbius, avec cette conséquence...

liée au comique qui lui est propre [dans la ronde des discours, comme dans la comedia (Dante), l'amour est renversé à chaque basculement d'un discours dans un autre] ...que dans sa « vie de groupe », il n'en dénomme jamais que la haine.

Je renchaîne d'avant : d'autant moins de motif à l'assurance-amour qu'on ne peut qu'y perdre, comme fit DANTE, qui dans les cercles de son *Enfer*, omet celui du *conjungo* [union, mariage] sans fin.

Donc déjà trop de « commentaire » dans l'imagerie de ce *dire* qu'est ma topologie.

[l'image c'est aussi « comment taire » le dire : seule l'absence de sens permet de révéler le dire → le sens (métaphore) masque, couvre, voile, l'émergence du dire]

Un analyste véritable n'y entendrait pas plus que de faire, à ce dire - jusqu'à meilleure à se prouver - tenir la place du réel.

La place du *dire* est en effet l'analogue dans le discours mathématique de ce réel que d'autres discours serrent de l'impossible de leurs dits [l'impossible à dire]. [33] Cette dit-mension d'un impossible qui va incidemment jusqu'à comprendre l'impasse proprement logique, c'est, ailleurs [A, mais aussi « le structuralisme »], ce qu'on appelle « la structure ». La structure c'est le réel [l'impossible] qui se fait jour dans le langage.

[les « impasses » logiques : Inconsistance (H), incomplétude (M), indémontrable (U), indécidable (A), c'est-à-dire « le mur de l'impossible »].

Bien sûr n'a-t-elle aucun rapport avec la « bonne forme ». [la structure ne relève pas de la « bonne forme », de l'état d'équilibre harmonieux de la dit-mension du monde] Le rapport d'organe [le phallus et les (a)] du langage à l'être parlant, est métaphore [métaphore paternelle].

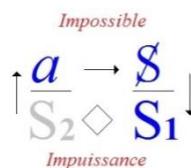
Il est encore *stabilitat* qui - de ce que *labitant* y fasse parasite - doit être supposé lui porter le coup d'un réel.

Il est évident qu'à « m'exprimer ainsi » - comme sera traduit ce que je viens de dire - je glisse à une « conception du monde », soit au déchet de tout discours. C'est bien de quoi l'analyste pourrait être sauvé, de ce que son discours le rejette lui-même, à l'éclairer comme rebut du langage [chute du a de la fin de l'analyse]. C'est pourquoi je pars d'un fil idéologique - je n'ai pas le choix - celui dont se tisse l'expérience instituée par FREUD. Au nom de quoi - si ce fil provient de la trame la mieux mise à l'épreuve, de faire tenir ensemble les idéologies [H,U,M] d'un temps qui est le mien - le rejetterais-je ? Au nom de la jouissance ?

Mais justement, c'est le propre de mon fil de s'en tirer : c'est même le principe du discours psychanalytique [jouissance de la parole], tel que lui-même il s'articule.

Ce que je dis vaut la place où je mets le discours dont l'analyse se prévaut : parmi les autres [H,U,M] à se partager l'expérience de ce temps.

Le sens - s'il y en a un à trouver - pourrait-il me venir d'un temps autre : je m'y essaie - toujours en vain.



Ce n'est pas sans raison que l'analyse se fonde du *sujet supposé savoir* : oui, certes elle le suppose mettre en question le savoir, ce pour quoi c'est mieux qu'il en sache un bout. [la vérité de l'analyste (S2) n'est pas un « savoir naturel » → « ex-siste » au plus-de-jour de l'analysant (S1)]

J'admire là-dessus les airs pincés que prend la confusion, de ce que [le savoir] je l'élimine [il n'y a pas de « savoir naturel » de l'analyste].

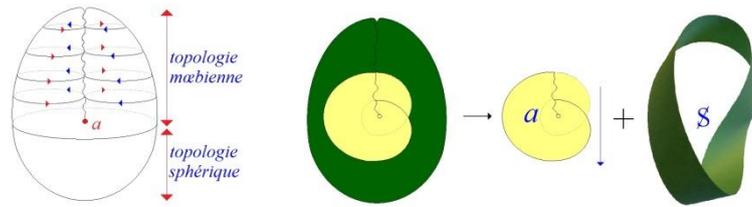
Il reste que la science a démarré, nettement du fait de laisser tomber la supposition...

que c'est le cas d'appeler « naturelle » [cf. par exemple la « théorie des signatures », ou la congruence postulée du « mot » à « la chose »]

...de ce qu'elle implique que les prises du corps sur la « nature » le soient, ce qui - de se *controuver* - entraîne à une idée du réel [comme impossible] que je dirais bien être vraie. Hélas ! ce n'est pas le mot qui au réel convienne. On aimerait mieux pouvoir la prouver fausse, si par là s'entendait : *chue* (falsa), soit glissant des bras du discours qui l'étreint. [(S1 → S2) : → a ↓ «+» S]

Si mon dire s'impose, non comme on dit : d'un modèle, mais [34] du propos d'articuler topologiquement le discours lui-même, c'est du défiant dans l'univers¹⁹ qu'il procède, [ce qui en a chu, ex-siste : ∃X ⊃ X, et permet la consistance d'un « univers » : ∀X ⊃ X] à condition que, pas lui non plus ne prétende à le suppléer [le discours A ne peut remplacer les autres discours, il ne peut par son instabilité (production de S1) qu'en révéler la structure par la ronde des discours].

19 Cf. Paul Valéry : *Charmes*, « Ébauche d'un serpent » : « L'univers est un défiant dans la pureté du non-être ».

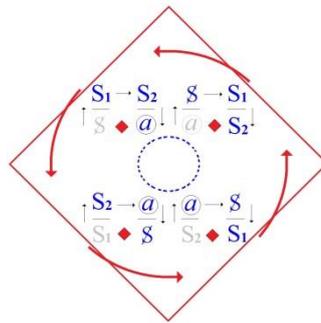


De cela « réalisant la topologie », je ne sors pas du fantasme même à en rendre compte, [le discours A ($a \rightarrow S$) élucide le discours M : $S \diamond a, \rightarrow$ « cerne » (a) et révèle S] mais la recueillant en fleur de la mathématique, cette topologie...

soit de ce *qu'elle s'inscrive* d'un discours, le plus vidé de sens qui soit [discours mathématique : purement littéral, sans image ni « comment-taire »] de se passer de toute *métaphore*, d'être *métonymiquement* d'*ab-sens*

...je confirme que c'est du discours dont se fonde la réalité du fantasme [« mathèmes » du discours A], que de cette réalité, ce qu'il y a de réel se trouve inscrit.

[« ce qu'il y a de réel » : le « poinçon » \diamond inscrit le trajet au long du mur de l'impossible, la ronde des quatre discours, le parcours de la structure]



Pourquoi ce *réel* ne serait-ce pas *le nombre* - et tout cru après tout [idéalité arithmétique] - que véhicule bien le langage ?

Mais ce n'est pas si simple, c'est le cas de le dire [car le Un est incompatible à l'Être (Parménide), car le 1 se fonde du 0 (Frege)...]

cas que je me hâte toujours de conjurer en disant que « c'est le cas » [du latin « casus » traduit du grec πτώσις (ptōsis : chute)]

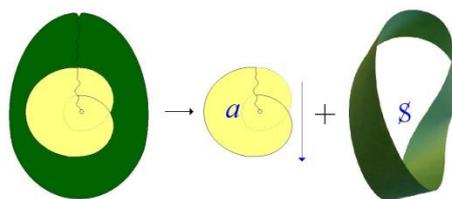
...car ce qui se profère du dire de CANTOR, c'est que la suite des nombres ne représente rien d'autre dans *le transfini*

que l'inaccessibilité qui commence au 2, par quoi *d'enc* se constitue l'énumérable à l'infini. [cf. puissance du continu, $\aleph_1 = 2^{\aleph_0}$...]

Dès lors *une topologie* se nécessite de ce que le *réel* ne lui revienne [à Cantor] que du *discours de l'analyse*, pour - ce discours - le confirmer, et que ce soit de la béance que ce discours ouvre, à se refermer au-delà des autres discours [H,U,M, : A ferme le circuit et provoque la ronde des discours], que ce *réel* se trouve ex-sister. C'est ce que je vais faire maintenant toucher.

Ma topologie n'est pas d'une substance à poser au-delà du *réel* ce dont *une pratique analytique* se motive. Elle n'est pas théorie. Mais elle doit rendre compte de ce que, *coupures du discours*, il y en a de telles, qu'elles modifient la structure qu'il accueille d'origine.

[subversion de la coupure simple (1^{er} tour) qui révèle le dire dans le dit (interprétation), subversion topologique de la coupure en double boucle (2^{ème} tour) sur le cross-cap → subversion du sujet]



[la « formation » d'un analyste nécessite d'avoir mené l'analyse à son terme (double tour), jusqu'au « saut périlleux » du décollement entre a et S ($S \diamond a \rightarrow S \diamond a \rightarrow S \leftrightarrow \diamond$, cf. infra), la dérobadade devant ce saut consiste à lui substituer une hiérarchie de gradus standards, sur le mode universitaire (I. P. A.)]

C'est pure *dérobade* que d'en extérioriser ce *réel* de standards, standards dits « de vie » dont primeraient des sujets dans leur existence, à ne parler que pour exprimer leurs sentiments des choses, la pédanterie du mot « affect » n'y changeant rien. [« la pédanterie » se réfère au domaine des « pédants », à la pédagogie et au discours universitaire] Comment cette *secondarité* mordrait-elle sur le *primaire* qui là se substitue à la *logique de l'inconscient* ?

Serait-ce effet de la *sagesse* [= double tour mœbien (sans dérobadade) ?] qui y interviendra ? Les standards à quoi l'on recourt, y contredisent justement.

Mais à argumenter dans cette banalité, déjà l'on passe à la *théologie* [35] de l'être [la psychologie universitaire], à la « réalité psychique », soit à ce qui ne s'avalise analytiquement que du *fantasme* [Cf. cross-cap $\leftrightarrow S \diamond a$].

Sans doute *l'analyse* même rend-elle compte de ce piège et glissement, mais n'est-il pas assez grossier pour se dénoncer partout où *un discours sur ce qu'il y a* [S_2 comme « savoir naturel »] décharge la responsabilité de le produire [le discours analytique]. Car « il faut » le dire, [↓ a] *l'inconscient est un fait*, en tant qu'il se supporte du discours même qui l'établit [c'est la théorie qui permet de « saisir » l'objet, à l'inverse d'une démarche phénoménologique], et si seulement des analystes sont capables d'en rejeter le fardeau [d'en établir le discours], c'est d'éloigner d'eux-mêmes la *promesse de rejet* qui les y appelle, ce à mesure de ce que leur voix y aura fait effet. [la fin de l'analyse suppose la chute du $a \rightarrow$ le rejet de l'analyste en place du a , d'où la question fondamentale du désir de l'analyste sur « la promesse de rejet qui les y appelle »]

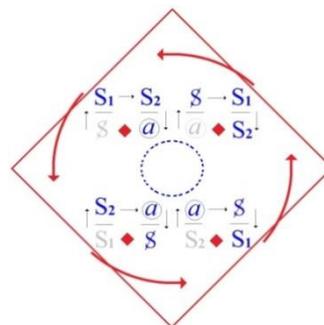
Qu'on le sente du « *lavage des mains* » [Ponce Pilate] dont ils éloignent d'eux le dit « *transfert* », à refuser le surprenant de l'accès qu'il offre sur l'amour. [se « *laver les mains* » de fonder la théorie du transfert permet de le méconnaître et « *d'éloigner d'eux-mêmes la promesse de rejet...* »]
 A se passer dans son discours - selon la ligne de la science - de tout savoir-faire des corps [S₂↔a dans A, de tout « *savoir naturel* », de tout « *dire ce qu'il y a* », car « *il n'y a pas de rapport sexuel* » seulement une sexualité « *métaphorique* » supportée par la métonymie des objets(a)],
 mais pour un discours autre [celui de la jouissance de la parole, qui permet le surgissement des S₁, signifiants d'ab-sens, asémantiques],
 l'analyse...

d'évoquer une sexualité de métaphore, métonymique à souhait par ses accès les plus communs, ceux dits pré-génitaux, à lire « *extra* » [génitaux]
 ...prend figure de révéler la torsion de la connaissance. [tout savoir vise le savoir sur la jouissance sexuelle de l'impossible rapport sexuel : le S₂, vérité du discours A]

Y serait-il déplacé de faire le pas du réel qui en rend compte, à le traduire d'une absence situable parfaitement, celle du « *rapport* » sexuel, dans aucune mathématisation ? C'est en quoi les mathèmes... [Semblant → A_{autre} → P_{prod} ∇ : soutenir comme possible l'impossible du rapport du Semblant à l'Autre, aboutit à l'impuissance du Produit à rejoindre la Vérité (aporie logique), et déclenche le renversement du discours (quel qu'il soit) → un nouvel amour, et la ronde des discours]
 dont se formule en impasses le mathématisable [écriture de l'impossible écriture], lui-même à définir comme ce qui de réel s'enseigne
 ...sont de nature à se coordonner à cette absence prise au réel.

Recourir au « *pastout* » [∀X ∅X], à « *l'homme-insun* » [∃X ∅X], soit aux impasses de la logique, c'est...
 à montrer l'issue hors des fictions de la mondanité [∀X ∅X nécessite ∃X ∅X pour faire un monde (consistance) fondé sur le fantasme : S↔a],
 ...faire fiction autre [autre que la rondelle (a) qui fait le complément du S machien] du réel : soit de l'impossible qui le fixe de la structure du langage.

C'est aussi bien tracer la voie ∅ qui dont se retrouve en chaque discours le réel ∅ : le mur des impossibles → la ronde des discours dont il s'enroule, et renvoyer les mythes dont il se supplée ordinairement.



Mais de là proférer qu'il s'en faut du réel que rien ne soit tout, ce dont l'incidence à l'endroit de la vérité [aucune vérité possible] irait tout droit à aphorisme plus scabreux, ou - à la prendre d'autre biais - émettre que le réel se nécessite de vérifications sans objet, est-ce là seulement prendre la relance de la sottise à s'épingler du noumène : soit que [36] « *l'être fuit la pensée* »...

Rien ne vient à bout de cet « être »²⁰ [(a)] qu'un peu plus je daphnise, voire laurifice en ce « noumène », [Cf. mythe de Daphné, le laurier, etc., et les orifices des objets(a)] dont vaut mieux dire que pour qu'il se soutienne, faut qu'il y en ait plusieurs couches [les 4 objets(a) : oral, anal, scopique, vocal].
 Mon tracas est que les aphorismes - qu'au reste je me contente de présenter en bouton - fassent refléurs des fossés de la métaphysique, car le noumène c'est le badinage, la subsistance futile.

Je parie qu'ils se prouveront être de plus-de-nonsense - plus drôles pour le dire - que ce qui nous mène [(a)] ainsi... à quoi ?
 Faut-il que je sursaute, que je jure que je ne l'ai pas vu tout de suite alors que vous, déjà... ces vérités premières, mais c'est le texte même dont se formulent les symptômes des grandes névroses, des deux [hystérique et obsessionnelle] qui - à prendre au sérieux le normal - nous disent que c'est plutôt norme mâle [Hystérique : ∀X ∅X, obsessionnel : ∃X ∅X, fonction phallique et soutien de la signification : S₁→S₂ sur différents modes (discours M,U,H)].
 Voilà qui nous ramène au sol, peut-être pas le même, mais peut-être aussi que c'est le bon et que le discours analytique y fait moins pieds de plomb [en s'allégeant de la signification : S₁↔S₂].

Mettons en train ici l'affaire du sens, plus haut promise, de sa différence d'avec la signification. Nous permet de l'accrocher, l'énormité de la condensation entre « ce qui pense » de notre temps²¹ - avec les pieds que nous venons de dire - et la topologie inepte à quoi KANT²² a donné corps de son propre établissement, celui du bourgeois qui ne peut imaginer que de la transcendance : l'esthétique comme la dialectique. Cette condensation en effet nous devons la dire - à entendre « au sens analytique » selon la formule reçue.

20 Cf. S. Freud : Traumdeutung, L'interprétation des rêves, ch. 7, c, note 1 : « caractère... indestructible... des ombres des Enfers qui renaissent à la vie dès qu'elles ont bu du sang » « ...Charakter der Unzerstörbarkeit... die Schatten der odysseischen Unterwelt, die zum neuen Leben erwachen, sobald sie Blut getrunken haben. »

21 Martin Heidegger : « Qu'appelle-t-on penser ? » consacré à l'énoncé de Parménide (Fragment VI) :

« Χρη τὸ λέγειν τε νοεῖν τ' ἐὸν ἔμμεναι ἔστι γὰρ εἶναι, μηδὲν δ' οὐκ ἔστιν »

(« Il faut dire et penser l'étant être ; car il y a être, et rien il n'y a pas » trad. Marcel Conche

« Il faut que la parole et la pensée soient de l'être; car l'être existe, et le non-être n'est rien » trad. Francis Riaux)

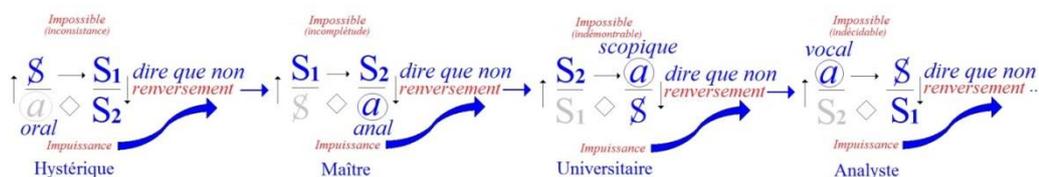
Martin Heidegger : « Kant et le problème de la métaphysique ».

22 Emanuel Kant : « Critique de la raison pure ».

Quel est ce *sens*, si justement les éléments qui s'y condensent, se qualifient univoquement d'une *imbécillité* semblable [S₁ signifiant *asémantique*]... voire sont capables de s'en targuer du côté de « ce qui pense » [Heidegger], le masque de KANT par contre paraissant de bois devant l'insulte²³, à sa réflexion près de SWEDENBORG ...autrement dit : « Y a-t-il un sens de l'imbécillité ? ». À ceci se touche que le sens ne se produit jamais que de la traduction d'un discours en un autre. [Parménide → Heidegger; Swedenborg → Kant, cf. basculement d'un discours à l'autre dans la ronde des discours]

Pourvus que nous voilà de cette petite lumière, l'antinomie tressaille qui se produit de « sens » à « signification » : qu'un faible *sens* vienne à surgir à jour rasant des dites « Critiques » : « de la raison pure », et « du jugement ». ... pour la *raison pratique*, j'en ai dit le folâtre [37] en le mettant du côté de Sade, lui pas plus drôle, mais logique [Kant avec Sade] ...dès que leur *sens* donc se lève, les *dits* de Kant n'ont plus de signification. [la signification du « dit » fait taire le sens, la suspension de la signification (imbécillité) permet l'émergence d'un « dire » et du sens] La signification, ils ne la tiennent donc que du moment où ils n'avaient pas de sens, pas même le sens commun.

Ceci nous éclaire les ténèbres qui nous réduisent aux tâtons. Le *sens* ne manque pas aux *vaticinations* dites présocratiques [Parménide] : impossible de dire lequel, mais *çasyent* [sa s'y *senf*]. Et que FREUD s'en poulèche [Ἔρως (Éros) et Θάνατος (Thanatos)]... pas des meilleures [vaticinations] au reste puisque c'est d'Empédocle ...n'importe, il avait - lui - le *sens de l'orientation*, ça nous suffit à voir que l'interprétation est du sens et va contre la signification. Oraculaire, ce qui ne surprend pas de ce que nous savons lier d'oral à la voix, du déplacement sexuel. [de l'oral au vocal : déplacement des 4 objets(a) : oral (H), cul (M), oculaire (U), oraculaire (A), qui suppléent, par la fonction phallique, à l'absence du rapport sexuel].



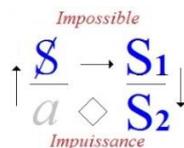
C'est la misère des historiens : de ne pouvoir lire que le sens, là où ils n'ont d'autre principe que de s'en remettre aux documents de la signification. Eux aussi donc en viennent à la transcendance, celle du *matérialisme* par exemple, qui - « historique » - est hélas... l'est au point de le devenir irrémédiablement.

Heureusement que l'analyse est là pour regonfler l'historiole : mais n'y parvenant que de ce qui est pris dans son discours, dans son discours de fait, elle nous laisse le bec dans l'eau pour ce qui n'est pas de notre temps, ne changeant par là rien de ce que l'honnêteté force l'historien à reconnaître dès qu'il a à situer le moindre *sacysent*²⁴ [le sens s'y dérobe mais ça s'y *senf*]. Qu'il ait charge de la science de l'embarras, c'est bien l'embarrassant de son apport à la science.

Il importe donc à beaucoup - à ceux-ci [les historiens] comme à beaucoup d'autres [les analystes, etc.] - que l'impossibilité de dire vrai du réel se motive d'un *mathème* [d'une écriture, d'une lettre] - l'on sait comment je le définis - d'un *mathème* dont se situe le rapport du dire au dit. Le *mathème* se profère du seul *réel* [impossible] d'abord reconnu dans le langage : à savoir le nombre. [Frege - « Die Grundlagen der Arithmetik » - engendre la suite des nombres à partir du zéro comme concept contradictoire : premier « impossible » (réel)]

Néanmoins l'histoire de la mathématique démontre - c'est le cas de le dire - [dé-montre : en retire l'image] qu'il peut s'étendre à l'intuition, à condition que ce terme soit aussi *châtré* qu'il se peut, de son usage métaphorique [l'image qui fait sens]. Il y a donc là un champ, dont le plus frappant est que son développement - à l'encontre des termes dont on l'absorbe - ne procède pas de généralisation, mais de remaniement topologique [évidement, coupure, révélation de (a)], d'une rétroaction sur le commencement telle qu'elle en efface l'histoire [comme le nombre 1 efface l'expérience contradictoire du 0 comme rencontre du réel].

[38] Pas d'expérience plus sûre à en résoudre l'embarras [écriture d'un trait unaire et renversement du discours dans un autre, etc.]. D'où son attrait [de la mathématique pour le discours scientifique (H)] pour la pensée qui y trouve le « nonsense » propre à l'être, soit au désir d'une parole sans au-delà [a]. Rien pourtant, à faire état [univers sphérique de « stabitat »] de l'être qui - à ce que nous l'énonçons ainsi - ne relève de notre bienveillance.



23 Emanuel Kant : - « Critique de la raison pratique », la singularité subjective / l'universalité de la loi morale. - « Rêves d'un visionnaire expliqués par des rêves métaphysiques »

24 Cf. Lemaistre de Sacy dont la traduction - (du latin au français) de la Bible à partir de la traduction de Saint Jérôme (du grec au latin) - traduction de traduction, laisse filer le sens (Sacysens).

Tout autre est le fait de *l'indécidable*, pour en prendre l'exemple de pointe dont se recommande pour nous le *mathème* : c'est *le réel du dire du nombre* qui est en jeu, quand de *ce dire* est démontré qu'il n'est pas vérifiable, *ceci à ce degré second qu'on ne puisse même l'assurer* - comme il s'en fait d'autres déjà dignes de nous retenir - d'une démonstration de son indémontrabilité, des prémisses mêmes qu'il suppose, entendons bien d'une contradiction inhérente à le supposer démontrable.

On ne peut nier qu'il y ait là progrès sur ce qui du *Ménon* en reste à questionner de ce qui fait l'enseignable.

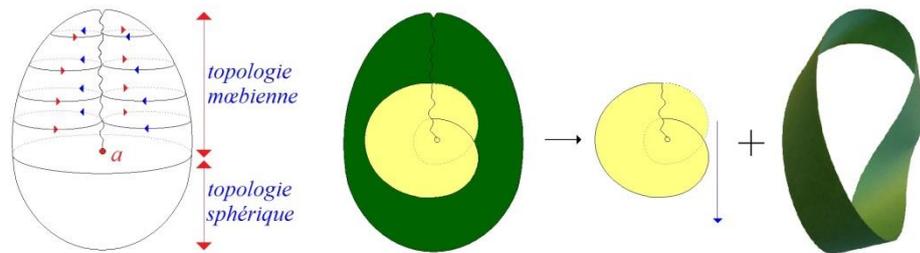
[n'est enseignable que ce qui du réel émerge dans le symbolique, de buter sur l'impossible dans chacun des discours (H,U,M,A) : l'enseignable c'est le chemin qui longe « le mur de l'impossible »] C'est certes la dernière chose à dire qu'entre les deux il y a un monde ²⁵ [monde de significations → imaginaire] : ce dont il s'agit étant qu'à cette place vient le réel, dont le monde n'est que chute dérisoire [a].

C'est pourtant *le progrès* qu'il faut restreindre là, puisque je ne perds pas de vue *le regret* qui y répond, à savoir que *l'opinion vraie* [ὀρθή δόξα (*orthé doxa*)] dont au *Ménon* fait sens PLATON, n'a plus pour nous qu'*ab-sens de signification*, ce qui se confirme de la référer à celle de *nos bien-pensants* [I.P.A.]. Un mathème l'eut-elle porté, que notre topologie nous fournit ? Tentons-la.

Ça nous conduit à l'étonnement de ce que nous évitions à soutenir de l'image notre *bande de Möbius*, cette *imagination* rendant vaines les remarques qu'eût nécessitées un dit autre [ἕτερος *hétéros*] à s'y trouver articulé : *mon lecteur ne devenait autre que de ce que le dire passe le dit* [coupure double sur le cross-cap (double boucle du bord unique de la bande de Möbius), deuxième tour de L'étourdit, passage du dit (« dit-mension » des 2 formules ♂ : $\forall X \Phi X$ et $\exists X \Phi X$) au dire par le « pas tout » des 2 formules ♀ : $\forall X \Phi X$ et $\exists X \Phi X$], ce dire [celui qui ne passe pas le dit] étant à prendre d'au dit ex-sister [$\exists X \Phi X$], par quoi le réel m'en ex-sist(aît) sans que quiconque, de ce qu'il fût vérifiable [S₁⊗S₂→indécidable], le pût faire passer au mathème.

L'opinion vraie, est-ce *la vérité dans le réel* en tant que c'est lui qui en barre le dire ? [cf supra : « l'impossibilité de dire vrai du réel »]

Je l'éprouverai du redire que je vais en faire. *Ligne sans points*, ai-je dit de la coupure, en tant qu'elle est - elle - la bande de Möbius, à ce qu'un de ses bords, après le tour dont elle se ferme, se poursuit dans l'autre bord. [39] Ceci pourtant ne peut se produire que d'une surface déjà piquée d'un point que j'ai dit hors ligne [ce point est de topologie sphérique], de se spécifier d'une double boucle pourtant étalable sur une sphère : de sorte que ce soit d'une sphère qu'il se découpe, mais de son double bouclage qu'il fasse de la sphère une *asphère* ou *cross-cap*.



Ce qu'il fait passer pourtant dans le *cross-cap* à s'emprunter de la sphère, c'est qu'une coupure, qu'il fait *mœbienne* dans la surface qu'il détermine à l'y rendre possible, la rend - cette surface - au mode sphérique : car c'est de ce que la coupure lui équivalle, que ce dont elle se supplémentait en *cross-cap* « s'y projette », ai-je dit.

Mais comme de *cette surface*, pour qu'elle permette cette coupure, on peut dire qu'elle *est faite de lignes sans points* par où partout sa face *endroit* se coud à sa face *emvers*, c'est partout que le point supplémentaire à pouvoir se sphériser, peut être fixé dans un *cross-cap*. Mais cette fixation doit être choisie comme unique *point hors ligne*, pour qu'une coupure, d'en faire un tour et un unique, y ait effet de la résoudre en un point sphériquement étalable.

Le point [a] donc est l'opinion [le « particulier »] qui peut être dite vraie, de ce que le dire qui en fait le tour [le dire en cerne le réel] la vérifie en effet, *mais seulement de ce que le dire soit ce qui la modifie d'y introduire la δόξα [doxa] comme réel.*

Ainsi un dire tel que le mien, c'est d'ex-sister au dit qu'il en permet le mathème, mais il ne fait pas pour moi mathème et se pose ainsi :

- comme non-enseignable avant que le dire s'en soit produit,
- comme enseignable seulement après que je l'ai mathématisé selon les critères ménoniens qui pourtant ne me l'avaient pas certifié. [mathématisé par les impossibilités logiques (apories) de chaque discours tout au long du « mur de l'impossible »]

Le non-enseignable, je l'ai fait mathème de l'assurer de la fixation de l'opinion vraie, fixation écrite avec un x mais non [Ménon, Ménon...] sans ressource d'équivoque [fiction]. Ainsi un objet aussi facile à fabriquer que la bande de Möbius en tant qu'elle s'imagine, met à portée de toutes mains ce qui est *inimaginable* [le dire du a, le non spéculaire] dès que son dire à s'oublier, fait le dit s'endurer. D'où a procédé ma fixation de ce point δόξα [doxa] que je n'ai pas dit [-non pas le dit mais le dire], je ne le sais pas et ne peux donc - pas plus que FREUD - en rendre compte de ce que j'enseigne, sinon à suivre ses effets dans le discours [40] analytique, effet de sa mathématisation qui ne vient pas d'une machine, mais qui s'avère tenir du machin [S⊗a] une fois qu'il l'a produite.

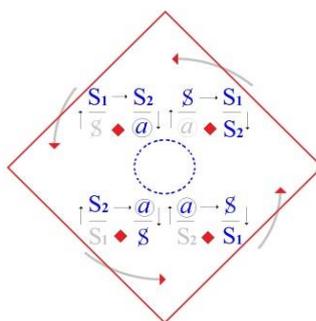
25 Cf. le poème d'Antoine Tudal : « Entre l'homme et la femme il y a l'amour, entre l'homme et l'amour il y a un monde, entre l'homme et le monde il y a un mur. », in « Paris en l'an 2000 »

Il est notable que CICÉRON ait su déjà employer ce terme :

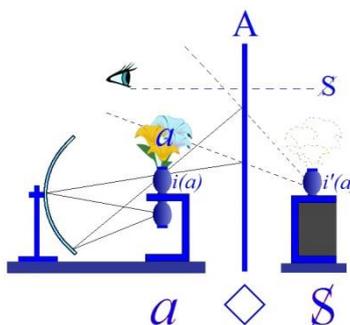
« *Ad usum autem orationis incredibile est, nisi diligenter adtenderis, quanta opera machinata natura sit.* » (*De natura deorum, II, 59, 149*),
 mais plus encore que j'en aie fait exergue aux tâtonnements de mon dire dès le 11 Avril 1956.

La topologie n'est pas faite pour nous guider dans la structure. Cette structure, elle l'est - comme rétroaction de l'ordre de chaîne dont consiste le langage. La structure, c'est l'asphère recélé dans l'articulation langagière en tant qu'un effet de sujet s'en saisit. Il est clair que, quant à la signification, ce « s'en saisit » de la sous-phrase, pseudo-modale, se répercute de l'objet même que comme verbe il enveloppe dans son sujet grammatical, et qu'il y a faux effet de sens, résonance de l'imaginaire induit de la topologie, selon que :

- *L'effet de sujet fait tourbillon d'asphère [ronde « machienne » des renversements des discours tout au long du « mur de l'impossible »],*



- ou que le *subjectif* de cet effet s'en « réfléchit » $[S \diamond a]$.



Il y a ici à distinguer :

- l'ambiguïté qui s'inscrit de la *signification*, soit de la boucle de la coupure $[S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow (a \diamond S)]$ (*fantasme*),
- et la suggestion de *trou* [*l'« impossible » - ex-sistant donc - de chaque discours*], c'est-à-dire de *structure* qui de cette ambiguïté fait *sens* ²⁶.

Ainsi la coupure, *la coupure* instaurée de la *topologie* - à l'y faire, de droit, fermée, qu'on le note une bonne fois, dans mon usage au moins - *c'est « le dit » du langage*, mais *à ne plus « le dire » en oublier*.

Bien sûr y a-t-il les *dits* qui font l'objet de la logique prédicative et dont la supposition universalisante ressortit seulement à *la sphère*, je dis « *la* », je dis « *sphère* », soit que justement la structure $[S : machienne \rightarrow \exists X \overline{\Phi X}]$ n'y trouve qu'un supplément $[a : sphérique \rightarrow \forall X \Phi X]$ qui est celui de *la fiction du vrai* [le fantasme : $S \diamond a \rightarrow cross-cap$].

[41] On pourrait dire que *la sphère*, c'est ce qui se passe de *topologie*. La coupure certes y découpe - à se fermer - le concept sur quoi repose la foire du langage [(a) comme manque], le principe

- de l'échange [objets substitutifs, mais « ce n'est pas ça » → renouvellement],
- de la valeur [+ de jouir],
- de la concession universelle [à concéder l'ex-sistence de l'exception $\exists X \overline{\Phi X}$, on obtient un univers « consistant » d'objets substitutifs dont le renouvellement (parce que « ce n'est pas ça ») produit un amoncellement d'objets « morts », de déchets, de rebuts, cimetière de l'échange marchand].

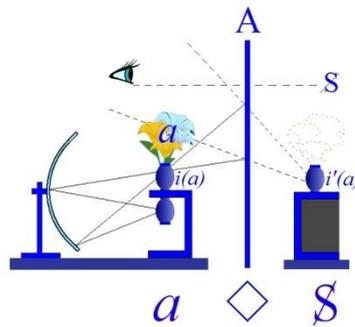
Disons qu'elle n'est que « *matière* » [production de a substitutifs] pour la dialectique $[S_1 \rightarrow S_2]$, affaire de discours du maître $[S_1 \rightarrow S_2 \downarrow a]$.

²⁶ Il paraîtra, j'espère ici, que de l'imputation de structuralisme, à entendre comme « *compréhension du monde* », une de plus au guignol sous lequel nous est représentée l'« *histoire littéraire* » (c'est de cela qu'il s'agit), n'est malgré la gonfle de publicité qu'elle m'a apportée et sous la forme la plus plaisante puisque j'y étais embarqué dans la meilleure compagnie, n'est peut-être pas ce dont j'aie lieu d'être satisfait. Et de moins en moins dirais-je, à mesure qu'y fait montée une acception dont la vulgate s'énoncerait assez bien de ce que les routes s'expliquent de conduire d'un panneau Michelin à un autre : « *Et voilà pourquoi votre carte est muette* ».

Il est très difficile de soutenir cette *dit-mension pure*, de ce qu'étant partout, « pure » elle ne l'est jamais, mais l'important est qu'elle n'est pas la structure. Elle est la *fiction de surface* [sphérique : a] dont la structure [mœbienne : S] s'habille. Que le sens y soit étranger, que « l'homme est bon » - et aussi bien le dit contraire - ça ne veuille dire strictement rien qui ait un sens, on peut à juste titre s'étonner que personne n'ait de cette remarque - dont une fois de plus l'évidence renvoie à l'être comme évidemment - fait référence structurale.

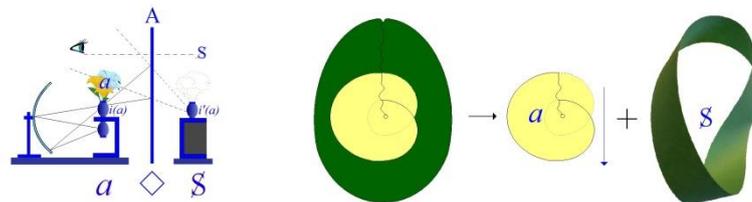
Nous risquerons-nous au dire que la coupure en fin de compte n'existe pas de la sphère ? Pour la raison que rien ne l'oblige à se fermer, puisqu'à rester ouverte elle y produit le même effet, qualifiable du trou, mais de ce qu'ici ce terme ne puisse être pris que dans l'acception *imaginaire* de « rupture de surface » : évident certes, mais de réduire ce qu'il peut cerner au vide d'un quelconque possible dont la substance n'est que corrélat (compossible oui ou non : issue du prédicat dans le propositionnel avec tous les faux pas dont on s'amuse).

Sans l'homosexualité grecque, puis arabe, [logique sphérique $\mathfrak{S} : \forall X \Phi X$] et le relais de l'eucharistie [action de grâce \rightarrow salut] tout cela eût nécessité un Autre-recours [$\exists X \Phi X$] bien avant. Mais on comprend qu'aux grandes époques que nous venons d'évoquer, la religion seule en fin de compte, de constituer l'opinion vraie, l'ὀρθή δόξα [orthé doxa], pût à ce mathème donner le fonds dont il se trouvait de fait investi [$\forall X \Phi X, a : \text{complément sphérique à la structure mœbienne}$]. Il en restera toujours quelque chose même si l'on croit le contraire, et c'est pourquoi rien ne prévaudra contre l'Église jusqu'à la fin des temps. Puisque les études bibliques n'en ont encore sauvé personne. Seuls ceux pour qui ce bouchon [X] n'a aucun intérêt, les théologiens par exemple, travailleront dans la structure... si le cœur leur en dit, mais gare à la nausée.



Ce que la topologie enseigne, c'est le lien nécessaire qui s'établit de la coupure au nombre de tours qu'elle comporte [1 ou 2] pour qu'en soit obtenue une modification de la structure ou de l'asphère [42] (L, apostrophe), seul accès concevable au réel, et concevable de l'impossible en ce qu'elle le démontre. [seule la coupure mœbienne met la structure en évidence]

- Ainsi du tour unique [le dit] qui dans l'asphère fait lambeau sphériquement stable [le résultat est un lambeau sphérique de type (a) et le sujet S disparaît] à y introduire l'effet du supplément qu'elle prend du point hors ligne [a], l'ὀρθή δόξα [orthé doxa].
- Le boucler double, ce tour [coupure mœbienne], obtient tout autre chose : chute de la cause du désir [a] d'où se produit la bande mœbienne du sujet [: a ↓ «+» S], cette chute le démontrant [le S] n'être qu'ex-sistence [$\exists X \Phi X$] à la coupure à double boucle [le dire] dont il résulte. [qui le fait apparaître]



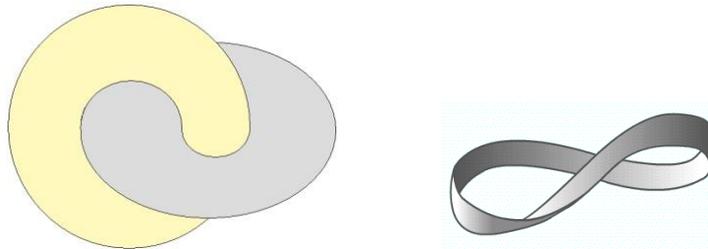
Cette ex-sistence est « dire » [coupure mœbienne] et elle le prouve de ce que le sujet reste à la merci de son dit [coupure simple] s'il se répète, soit - comme la bande mœbienne - d'y trouver son fading (évanouissement).

Point-nœud [« point-hors-ligne » (a) et nœud mœbien (S)] - cas de le dire - c'est le tour [unique] dont se fait le trou, mais seulement en ce sens que du tour, ce trou s' imagine, ou s'y machine [S \diamond a], comme on voudra. L'imagination du trou [fiction] a des conséquences certes : est-il besoin d'évoquer sa fonction « pulsionnelle » [les orifices des 4 objets(a)] ou, pour mieux dire, ce qui en dérive (Trieb) ? C'est la conquête de l'analyse que d'en avoir fait mathème, quand la mystique auparavant ne témoignait de son épreuve qu'à en faire l'indicible. Mais d'en rester à ce trou-là [coupure simple], c'est la fascination qui se reproduit, dont le discours universel [discours U \rightarrow sphère des significations] maintient son privilège - bien plus elle lui rend corps - du discours analytique.

Avec l'image [S \diamond a : l'imaginaire qui vient « remplir » le trou] rien jamais n'y fera. Le semblable s'oupirera même de ce qui s'y emblave. [répétition du dit de l'objet et perte du dire du sujet : le dit de l'objet (coupure simple \rightarrow a) oublie le dire du sujet (coupure mœbienne \rightarrow (a) ↓ «+» S)].

Le *trou* ne se motive pas du *clin d'œil*, ni de la *syncope mnésique*, ni du *cri* [les objets (a) substitutifs tenant lieu de « bouche trou »].
 Qu'on l'approche de s'apercevoir que le *mot* s'emprunte du *motus*, n'est pas de mise là d'où la *topologie* s'instaure.
 Un *tore* n'a de trou - central ou circulaire - que pour qui le regarde en *objet*, non pour qui en est le *sujet*,
 soit d'une coupure qui n'implique nul trou, mais qui l'oblige à *un nombre précis de tours de dire pour que ce tore se fasse...*
 « se fasse » s'il le demande, car après tout un *tore* vaut mieux qu'un travers
 ...se fasse - comme nous nous sommes prudemment contentés de l'imager - *bande de Möbius*, ou *contrebande* si le mot vous plaît mieux.

Un *tore*, comme je l'ai démontré il y a dix ans à des gens en mal de m'envaser de leur contrebande à eux,
c'est la structure de la névrose en tant que le désir peut, de la répétition indéfiniment énumérable de la demande, se boucler en deux tours.
 [deux tours du désir (enlacement de deux tores : « le désir de l'homme c'est le désir de l'Autre »)]



C'est à [43] cette condition du moins que s'en décide la *contrebande du sujet* - dans ce *dire* qui s'appelle *l'interprétation*.
 Je voudrais seulement faire un sort à la sorte d'incitation que peut imposer notre *topologie structurale*.
 J'ai dit numérable dans ses tours. Il est clair que *si le trou n'est pas à imaginer, le tour n'ex-siste que du nombre*
dont il s'inscrit dans la coupure dont seule la fermeture compte. [le trou est « imaginé », un tore n'a de trou qu'observé de l'extérieur, le sujet ne rencontre jamais de trou
 sur le tore... « le tour n'est pas comptable » : pas besoin de « 2 tours du désir + un tour de demande »].

J'insiste : le tour en soi n'est pas comptable, répétitif, il ne ferme rien, il n'est ni dit ni à dire, c'est-à-dire nulle proposition.
 [pour le sujet sur le tore les demandes ne se ferment pas, il y a continuité non dénombrable, pas « coupure »]
 D'où ce serait trop dire qu'il ne relève pas d'une *logique*, qui reste à faire à partir de la [logique] modale.
 [montrer la structure : la coupure en double boucle révèle le sujet S (mœbien : logique modale) quand chute le a (logique sphérique)]

Mais si - comme l'assure notre figuration première de la coupure dont du *tore* se fait la *bande de Möbius* [cf. supra] - une demande
 y suffit [et deux tours du désir] - mais qui peut se ré-péter d'être énumérable - autant dire qu'elle ne s'apparie au double tour,
 dont se fonde la bande, qu'à se poser du *transfini* (cantorien) [la demande qui se répète révèle le transfini du désir].

Reste que la bande ne saurait se constituer qu'à ce que les *tours de la demande soient de nombre impair* [pour que le tour se ferme].
 Le *transfini* en restant exigible, de ce que rien - nous l'avons dit - ne s'y compte qu'à ce que la *coupure* s'en ferme,
 le dit *transfini* - tel Dieu lui-même dont on sait qu'il s'en félicite [trinité] - y est sommé d'être *impair*. [oubli, acte manqué, lapsus... : le dit « renversant »]

Voilà qui ajoute une *dit-mension* à la topologie de notre pratique du *dire*.
 Ne doit-elle pas rentrer dans le concept de la *répétition* en tant qu'elle n'est pas laissée à elle-même,
 mais que cette pratique la conditionne, comme nous l'avons aussi fait observer de *l'inconscient* ?

Il est saisissant - encore que déjà vu pour ce que je dis, qu'on s'en souviennne - que *l'ordre* - entendons : *l'ordinal* - dont j'ai
 effectivement frayé la voie dans ma définition de la *répétition* et à partir de la pratique, est passé tout à fait - dans sa nécessité - inaperçu
 de mon audience. J'en marque ici le repère pour une reprise à venir.

Disons pourtant la fin de l'analyse du *tore* névrotique. L'*objet(a)*, à choir du trou de la bande, s'en projette après coup
 dans ce que nous appellerons - d'*abus imaginaire* - le trou central [44] du *tore*, soit autour de quoi le *transfini impair de la demande se résout*
du double tour de l'interprétation [qui montre le sujet (mœbien)]. Cela, c'est ce dont le psychanalyste a pris fonction à le situer de son *semblant [a]*.

L'analysant ne termine qu'à faire de l'objet(a) le représentant de la représentation de son analyste.

C'est donc autant que son *deuil dure*, de l'*objet(a)* auquel il l'a enfin réduit, que le psychanalyste persiste à causer son désir :
 plutôt maniaco-dépressivement. C'est l'état d'exultation que BALINT, à le prendre à côté, n'en décrit pas moins bien :
 plus d'un « succès thérapeutique » trouve là sa raison, et substantielle éventuellement.

Puis le deuil s'achève. Reste le stable de la *mise à plat du phallus*, soit de la *bande*, où l'analyse trouve sa fin,
 celle qui assure son *sujet supposé*, du *savoir* :

- que le dialogue d'un *sexe* à l'autre étant interdit de ce qu'un *discours*, quel qu'il soit [H,U,M,A],
 se fonde d'exclure ce que le langage y apporte d'*impossible*, à savoir le *rapport sexuel* [du *semblant à l'Autre*],
 il en résulte pour le dialogue à l'intérieur de chaque (sexe) quelque inconvenient,

- que rien ne saurait se dire « sérieusement » (soit pour former de *série limite* [donc ex-sistance]) qu'à prendre *sens* de l'ordre *comique*, à quoi pas de sublime (voire DANTE là encore) qui ne fasse révérence,
- et puis que *l'insulte*, si elle s'avère par l'ἔπος [épos] être du dialogue le premier mot comme le dernier (*conféromère* [Iliade]), le jugement de même, jusqu'au « dernier », reste *fantasme* [S⊔a], et pour le dire, ne touche au *réel* qu'à perdre toute *signification*.

De tout cela il saura se faire une conduite. Il y en a plus d'une, même des tas, à convenir aux *trois dit-mensions de l'impossible* telles qu'elles se déploient : dans *le sexe*, dans *le sens*, dans *la signification*. *S'il est sensible au beau* - à quoi rien ne l'oblige - il le situera de *l'entre-deux-morts*, et si quelqu'une de ces vérités lui *parait* bonne à faire entendre, *ce n'est qu'au « mi-dire » du tour simple qu'il se fiera*.

Ces bénéfiques à se soutenir d'un *second-dire*, n'en sont pas moins établis, de ce qu'ils le laissent *oublié*. Là est le tranchant de notre énonciation de départ. [« *Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend.* »] Le dit premier, idéalement de *prime-saut* de l'analysant, n'a ses *effets de structure* qu'à ce que « *parait* » le *dire*, autrement dit *que l'interprétation fasse parêtre* [S₁→ S₂→ a↓ «+» S → « l'être » (a) et le parêtre (S)].

[45] En quoi consiste le *parêtre* ? En ce que produisant *les coupures « vraies »* : à entendre strictement des *coupures fermées* [→ *mabiennes*] à quoi *la topologie ne permet pas de se réduire au point-bors-ligne* [a] ni - *ce qui est la même chose* - de ne faire que *trou imaginable*.

De ce *parêtre* [S], je n'ai pas à exposer *le statut* autrement que de mon parcours même, m'étant déjà dispensé de connoter son émergence au point - plus haut - où je l'ai permise. En faire *arrêt(re)* dans ce parcours serait du même coup le *pén-étrer*, le *faire* « être », et *même* « presque » est encore trop. [a] «+» S : (a) est *fiction d'être*, porter S à l'être (quand S ne se révèle qu'à ce que a chute) c'est *régresser à la logique sphérique du a au moment même où l'on en sort*

Ce dire que je rappelle à l'ex-sistance, [Qu'on dise reste oublié...], ce *dire* à ne pas oublier, du dit primaire, *c'est de lui que la psychanalyse peut prétendre à se fermer*. Si *l'inconscient est structuré comme un langage*, je n'ai pas dit « par ». L'audience - s'il faut entendre par là quelque chose comme une acoustique mentale - l'audience que j'avais alors était mauvaise, *les psychanalystes ne l'ayant pas meilleure que les autres*.

Faute d'une remarque suffisante de ce choix...

évidemment pas un de ces traits qui les touchaient, *de les é-pater* [Nom du Père] - *sans plus d'ailleurs* ...il m'a fallu auprès de l'audience universitaire - elle qui dans ce champ ne peut que se tromper - faire étal de circonstances de nature à m'empêcher de porter mes coups sur mes propres élèves, pour expliquer que j'aie laissé passer *une extravagance* telle que de faire de l'inconscient « *la condition du langage* », quand c'est manifestement *par le langage* que je rends compte de l'inconscient : « *Le langage - fis-je donc transcrire dans le texte revu d'une thèse²⁷ - est la condition de l'inconscient.* »

Rien ne sert à rien, quand on est pris dans certaines *fourchettes mentales*, puisque me voici forcé de rappeler *la fonction* - spécifiée en logique - *de l'article* qui porte au réel de l'unique, l'effet d'une définition, - *un article*, lui « *partie du discours* » c'est-à-dire *grammatical*, faisant usage de cette fonction dans la langue dont je me sers, pour y être défini « *défini* ».

Le langage ne peut désigner que *la structure* dont il y a *effets de langages*, ceux-ci *plusieurs*, ouvrant l'usage de *l'un entre autres* qui donne à mon « *...comme...* » sa très précise portée, celle du « *...comme un langage* », dont justement diverge de l'inconscient le sens commun. Les langages tombent sous le coup du « *pastous* » de la façon la plus certaine puisque la structure n'y a pas d'autre sens, et que c'est en [46] quoi elle relève de ma *récréation topologique* d'aujourd'hui.

Ainsi la référence dont je situe l'inconscient est-elle justement celle qui à *la linguistique* échappe, pour ce que comme science elle n'a que faire du *parêtre* [S], pas plus qu'elle ne *noumène* [a]. Mais *elle nous mène* bel et bien, et Dieu sait où, mais sûrement pas à *l'inconscient*, qui de la prendre dans la structure, *la déroute quant au réel dont se motive le langage : puisque le langage, c'est ça même, cette dérive* [trieb]. [chaque discours se « fonde » d'un impossible qui a pour conséquence dérivée son renversement → la structure est la ronde des discours, elle s'origine du « mur de l'impossible »]

La psychanalyse n'y accède, elle, que par l'entrée en jeu d'une Autre dit-mention [le pas tout] laquelle s'y ouvre de ce que le meneur (du jeu) « *fasse semblant* » d'être l'effet de langage majeur, *l'objet dont s'(a)nime la coupure* qu'elle permet par là : c'est *l'objet (a)* pour l'appeler du sigle que je lui affecte. Cela, *l'analyste le paye de devoir représenter la chute d'un discours* [(S₁→ S₂) → a↓ «+» S], *après avoir permis au sens de s'enserrer autour de cette chute à quoi il se dévoue*. Ce que dénonce la déception que je cause à bien des linguistes, sans issue possible pour eux, bien que j'en aie, moi, le démêlé.

Qui ne peut voir en effet à me lire - voire à me l'avoir entendu dire en clair - *que l'analyste est - dès Freud - très en avance là-dessus sur le linguiste*, sur SAUSSURE par exemple qui en reste à l'accès *stoïcien*, le même que celui de saint AUGUSTIN ? (cf. entre autres le « *De magistro* » dont à en dater mon appui, j'indiquai assez la limite : la distinction « *signans-signatum* »). [Cf. séminaire 1953-54 : « *Les écrits techniques de Freud* », séance du 23-06-1954]

27 Cf. la préface rédigée par Lacan à la thèse d'Anika Lemaire : « *Jacques Lacan* », éditée chez Mardaga.

Très en avance... j'ai dit en quoi : *la condensation* et *le déplacement* antécédant la découverte - JAKOBSON aidant - de *l'effet de sens de la métaphore* et de *la métonymie*. Pour si peu que l'analyse se sustente de la chance que je lui en offre, cette avance elle la garde, et la gardera d'autant de relais que l'avenir veuille apporter à ma parole.

Car la linguistique - par contre - pour l'analyse ne fraye rien, et le soutien même que j'ai pris de JAKOBSON, n'est... à l'encontre de ce qui se produit pour effacer l'histoire dans la mathématique... pas de l'ordre de *l'après-coup*, mais du *contrecoup*, au bénéfice - *et second-dire* - de la linguistique.

Le *dire* de l'analyse en tant qu'il est efficace, réalise *l'apophantique* qui de sa seule *ex-sistence* se distingue de *la proposition*. C'est ainsi qu'il met à sa place la fonction propositionnelle, en [47] tant que, je pense l'avoir montré $[\forall X \Phi X, \exists X \Phi X, \forall X \Phi X, \exists X \Phi X]$, elle nous donne le seul appui à suppléer à l'ab-sens du rapport sexuel.

Ce *dire* s'y renomme [le deuxième tour du dit : les tours dits : 2^{ème} de la coupure en double boucle, etc.]... de l'embaras que trahissent des champs aussi éparpillés que l'oracle [parole ésotérique] et l'hors-discours de la psychose [délire]... par l'emprunt qu'il leur fait du terme d'*interprétation*. C'est le *dire* dont se ressaisissent - à en fixer le désir - les coupures qui ne se soutiennent comme *non-fermées* que d'être demandées.

Demandes qui d'apparier :

- l'impossible au contingent, $[\exists X \Phi X, \forall X \Phi X (\varphi)]$
- le possible au nécessaire, $[\forall X \Phi X, \exists X \Phi X (\sigma)]$

...font semonce aux prétentions de *la logique qui se dit modale*.

Ce *dire* ne procède que du fait que l'inconscient, d'être « *structuré comme un langage* », c'est-à-dire *lalangue* qu'il habite, est assujéti à l'équivoque dont chacune se distingue. *Une langue entre autres n'est rien de plus que l'intégrale des équivoques que son histoire y a laissé persister*. C'est la veine dont le réel - le seul pour le discours analytique à motiver son issue : le réel qu'il n'y a pas de rapport sexuel - y a fait dépôt au cours des âges.

Ceci dans l'espèce que ce *réel* introduit à l'Un, soit à l'unique du corps qui en prend organe, et de ce fait y fait *organes écartelés* d'une disjonction par où sans doute d'autres *réels* viennent à sa portée, mais pas sans que la voie quadruple de ces accès [les 4 objets(a) : oral, anal, scopique, vocal, chacun spécifique à un discours] ne s'infinittise à ce que s'en produise le « *nombre réel* ».

Le *langage* donc, en tant que cette espèce y a sa place, n'y fait effet de rien d'autre que de la structure dont se motive cette incidence du *réel*. Tout ce qui en *parest* d'un semblant de communication est toujours *rêve, lapsus ou joke*.

Rien à faire donc avec ce qui s' imagine et se confirme en bien des points d'un langage animal.

Le *réel* là n'est pas à écarter d'une *communication univoque* dont aussi bien les animaux, à nous donner le modèle, nous feraient leurs dauphins : une fonction de *code* s'y exerce par où se fait *la néguentropie* de résultats d'observation.

Bien plus, des conduites vitales s'y organisent de symboles en tout semblables aux nôtres : érection d'un objet au rang de signifiant du maître dans l'ordre du vol de migration, symbolisme de la parade tant amoureuse que du combat, signaux de travail, marques du territoire, à ceci près que *ces symboles ne sont jamais équivoques*.

[48] Ces *équivoques* dont s'inscrit l'à-côté d'une énonciation, se concentrent de trois points-nœuds où l'on remarquera non seulement la présence de l'impair - plus haut jugé indispensable - mais qu'aucun ne s'y imposant comme le premier, l'ordre dont nous allons les exposer s'y maintient et d'une double boucle $[S_1 \rightarrow S_2 \rightarrow a \downarrow \leftarrow + \rightarrow S]$ plutôt que d'un seul tour.

Je commence par *l'homophonie*, d'où l'orthographe dépend.

- Que dans la langue qui est la mienne, comme j'en ai joué plus haut, « 2 » soit équivoque à « *d'eux* », garde trace de ce jeu de l'âme par quoi *faire d'eux deux-ensemble* trouve sa limite à « *faire 2* » d'eux.
- On en trouve d'autres dans ce texte, du « *parêtre* » au « *s'emblant* »...

Je tiens que *tous les coups sont là permis* pour la raison que quiconque étant à leur portée sans pouvoir s'y reconnaître, ce sont eux qui nous jouent. Sauf à ce que les poètes en fassent calcul et que le psychanalyste s'en serve là où il convient. Où c'est convenable pour sa fin : soit pour - de son *dire* qui en rescinde le sujet - renouveler l'application qui s'en représente *sur le tore, sur le tore dont consiste le désir propre à l'insistance de sa demande*.

Si une *gonfle imaginaire* peut ici aider à *la transfinitisation phallique*, rappelons pourtant que la coupure ne fonctionne pas moins à porter sur ce « *chiffonné* », dont au dessin girafoïde du petit Hans j'ai fait gloire en son temps.

Car l'interprétation se seconde ici de la grammaire, à quoi - dans ce cas comme dans les autres - Freud ne se prive pas de recourir.

Je ne reviens pas ici sur ce que je souligne de cette pratique avouée en maints exemples. Je relève seulement que c'est là ce que les analystes imputent pudiquement à FREUD d'un glissement dans l'endoctrination. Ce, à des dates (cf. celle de *L'homme aux rats*) où il n'a pas plus d'arrière-monde à leur proposer que le système Ψ en proie à des « *incitations internes* ».

Ainsi les analystes qui se cramponnent au garde-fou de la « *psychologie générale* », ne sont même pas capables de lire dans ces cas éclatants, que FREUD fait aux sujets « *répéter leur leçon* », dans leur *grammaire*. À ceci près qu'il nous répète que du *dit* de chacun d'eux, nous [49] devons être *prêts à réviser les « parties du discours » que nous avons cru pouvoir retenir des précédents*.

Bien sûr est-ce là ce que les linguistes se proposent comme idéal, mais si la langue anglaise *parest* propice à CHOMSKY, j'ai marqué que ma première phrase *s'inscrit en faux* d'une équivoque contre son *arbre transformationnel*. « *Je ne te le fais pas dire* ». N'est-ce pas là le *minimum de l'intervention interprétative* ?

Mais ce n'est pas son sens qui importe dans la formule que *la langue dont j'use ici* permet d'en donner, c'est que *l'a-morphologie d'un langage ouvre l'équivoque* entre « *Tu l'as dit* », et « *Je le prends d'autant moins à ma charge que, chose pareille, je ne te l'ai par quiconque fait dire* ».

Chiffre 3 maintenant : c'est *la logique*, sans laquelle l'interprétation serait imbécile, *les premiers* à s'en servir étant bien entendu ceux qui - pour de *l'inconscient* transcendantaliser l'existence - s'arment du propos de FREUD : *qu'il soit insensible à la contradiction*. Il ne leur est sans doute pas encore parvenu que plus d'une *logique* s'est prévalu de s'interdire ce fondement [*principe de non-contradiction*], et de n'en pas moins rester « *formalisée* », ce qui veut dire propre au mathème.

Qui reprocherait à FREUD un tel effet d'*obscurantisme* et *les nuées de ténèbres* qu'il a aussitôt - de JUNG à ABRAHAM - accumulées à lui répondre ? Certes pas moi qui ai aussi, à cet endroit (de mon envers), quelques responsabilités [sic].

Je rappellerai seulement qu'aucune élaboration *logique* - ce à partir d'*avant* SOCRATE et d'*ailleurs* que de notre tradition [*Inde et chine*] - n'a jamais procédé que d'un noyau de *paradoxes* - pour se servir du terme, recevable partout, dont nous désignons *les équivoques* - qui se situent de ce point qui - pour venir ici en *tiers* - est aussi bien *premier* ou *second*.

À qui échoué-je cette année de faire sentir que *le bain de Jouvence dont le mathème dit logique* a retrouvé pour nous sa prise et sa vigueur, ce sont ces paradoxes pas seulement rafraîchis d'être promus en de nouveaux termes par un RUSSELL, mais encore inédits de provenir du dire de CANTOR ?

Irai-je à parler de la *pulsion génitale* comme du cata-logue des *pulsions pré-génitales* en tant qu'elles ne se contiennent pas elles-mêmes, mais qu'elles ont leur cause ailleurs, soit dans cet *Autre* à quoi la « *génitalité* » n'a accès qu'à ce qu'il prenne « *barre* » [S(X)] [50] sur elle de la *division* qui s'effectue de son passage au signifiant majeur, le *phallus* ?

Et pour *le transfini de la demande*, soit *la ré-pétition*, reviendrai-je sur ce qu'elle n'a d'autre horizon que de donner corps à ce que le 2 ne soit pas moins qu'elle, inaccessible à seulement partir de l'1 qui ne serait pas celui de l'ensemble vide ? Je veux ici marquer qu'il n'y a là que recueil - sans cesse alimenté du témoignage que m'en donnent *ceux-là bien sûr dont j'ouvre l'oreille* - recueil de ce que chacun peut, aussi bien que moi et eux, tenir de la bouche même des analysants pour peu qu'il se soit autorisé à prendre *la place de l'analyste* [*soit celle du semblant : a et non celle de l'Autre pontifiant de son « savoir » (discours U)*].

Que la pratique avec les ans m'ait permis d'en faire *dits et redits, édits, dédits*, c'est bien la bulle dont tous les hommes se font la place qu'ils méritent dans *d'autres discours* [M, U] que celui que je propose. *À s'y faire d'race guidants* [M] à qui s'en remettent des *guidés, pédants* [U]... (cf. *plus haut*). Au contraire, dans l'accession au lieu d'où se profère ce que j'énonce, la condition tenue d'origine pour première c'est d'être l'analysé, soit ce qui résulte de l'analysant.

Encore me faut-il, pour m'y maintenir au vif de ce qui m'y autorise, ce procès toujours le recommencer. Où se saisit que *mon discours* est - *par rapport aux autres* - à contrepente, ai-je dit déjà, et se confirme mon *exigence de la double boucle* pour que l'ensemble s'en ferme. Ceci autour d'un trou de ce *réel* dont s'annonce ce dont après-coup il n'y a pas de plume qui ne se trouve témoigner : *qu'il n'y a pas de rapport sexuel*.

Ainsi s'explique ce *mi-dire* dont nous venons à bout, celui par quoi *la femme* de toujours serait *leurre de vérité*. Fasse le ciel - enfin rompu de *la voie* que nous ouvrons *lactée* - que certaines de n'être « *pastoutes* », pour l'*bommodit* en viennent à faire *l'beure du réel*. Ce qui ne serait pas forcément plus désagréable qu'avant. Ça ne sera pas un progrès, puisqu'il n'y en a pas qui ne fasse *regret, regret d'une perte*. Mais qu'on *en rie* [*rien → rie en → en rié*], *la langue que je sers s'y trouverait refaire le « joke » de Démocrite sur le μηδέν* [mèden : zéro] : à l'extraire par chute du μη [mè] de la négation, du *rien* qui semble l'appeler - *telle notre bande le fait d'elle-même* - à sa rescousse.

[51] DÉMOCRITE en effet nous fit cadeau de l'ἄτομος [atomos], du *réel* radical [a], à en élider le « *pas* », μη [mè], mais dans sa *subjonctivité*, soit ce *modal* dont la demande refait la considération. Moyennant quoi le δέν [den] fut bien *le passager clandestin* dont le *clam* [0] fait maintenant notre *destin*. [S◇a]

Pas plus *matérialiste* [Démocrite] en cela que n'importe qui de sensé, que moi ou que MARX par exemple. Pour FREUD je n'en jurerais pas : qui sait la graine de « *mots ravus* » [Freud naît en Moravie] qui a pu lever dans son âme, d'un pays où la Kabbale cheminait. À toute matière, il faut beaucoup d'esprit, et de son cru, car sans cela d'où lui viendrait-il ?

C'est ce que FREUD a senti, mais non sans [le regret](#) dont je parlais plus haut [*pour montrer le sens, il faut la perte de la signification*]. Je ne déteste donc pas du tout certains *symptômes*, liés à l'intolérable de la vérité freudienne. Ils la confirment, et même à croire prendre force de *moi*.

Pour reprendre une ironie de POINCARÉ sur CANTOR²⁸, mon discours n'est pas stérile, il engendre l'*antinomie*, et même mieux : il se démontre pouvoir se *soutenir* même de la *psychose*. Plus heureux que FREUD - qui, pour en aborder la structure, a dû recourir à l'épave des *mémoires d'un défunt* - c'est d'une reprise de *ma parole*²⁹ que naît mon SCHREBER (*et même ici bi-président, aigle à deux têtes*).

Mauvaise lecture de mon discours sans doute, *c'en est une bonne* : c'est le cas de toutes, à l'usage.

Qu'un analysant en arrive tout animé à sa séance, suffit pour qu'il enchaîne tout droit *sur sa matière adippienne*, comme de partout m'en revient le rapport.

Évidemment mon discours n'a pas toujours des rejets aussi heureux. Pour le prendre sous l'angle de l'« *influence* », chère aux thèses universitaires, cela semble pouvoir aller assez loin, *au regard* notamment d'un *tourbillon de sémantophilie* dont on le tiendrait pour précédent alors d'une forte priorité, c'est ce que je centrerais du « *mot-valise* »...

On *movalise* depuis un moment à perte de vue et ce n'est - hélas - pas sans m'en devoir un bout. *Je ne m'en console ni ne m'en désole*. C'est moins déshonorant pour le *discours analytique* que ce qui se produit de la formation des *sociétés* de ce nom. Là, c'est de tradition le *philistinisme* qui donne le ton, et les récentes *sorties* contre les sursauts de la jeunesse [Mai 68] ne font rien de plus que s'y conformer.

[52] Ce que je dénonce, c'est que tout est bon aux analystes de cette filière pour se défilier d'un défi dont je tiens qu'ils prennent existence, car c'est là fait de structure à les déterminer. Le défi, je le dénote de l'abjection. On sait que le terme d'*absolu* a hanté le *savoir* [Hegel] et le *pouvoir* [Louis XIV], - dérisoirement il faut le dire : là semblait-il, restait espoir, que les saints ailleurs représentent. Il faut en déchanter. L'analyste déclare forfait.

Quant à *l'amour* dont le surréalisme voudrait *que les mots le fassent*³⁰, est-ce à dire que ça en reste là ? Il est étrange que ce que l'analyse y démontre de *revel*, n'y ait pas fait jaillir ressource de *semblant*.

Pour terminer - *selon le conseil de Fenouillard concernant la limite*³¹ - je salue Henri-Rousselle dont à prendre ici *occasion*, je n'oublie pas qu'il m'offre lieu à - ce jeu du *dit* au *dire* - en faire démonstration clinique.

Où mieux ai-je fait sentir qu'à *l'impossible à dire se mesure le réel* - dans la pratique ?

Et date la chose de : BELŒIL, le 14 Juillet 72

*BELŒIL où l'on peut penser que CHARLES I^{er}
- quoique pas de ma ligne - m'a fait défaut, mais non - qu'on le sache -
COCO - forcément « bel ail » - d'habiter l'auberge voisine, soit l'ara tricolore que...
sans avoir à explorer son sexe
...j'ai dû classer comme hétéro, de ce qu'on le dise être parlant. [52]*

28 Poincaré parla de la théorie de Cantor comme d'« *une maladie, une affection perverse dont les mathématiciens guériront un jour*. »

29 Jacques Lacan : *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Seuil, 1975 – *parole reprise* par le séminaire 1955-56 : *Les psychoses...*

30 André Breton : « *Les pas perdus* », Gallimard, 1924.

31 Cf. « *La famille Fenouillard* » : « *Quand la borne est franchie, il n'est plus de limite*. » (Citée de F. Ponsard : *L'honneur et l'argent* - 1853.)